



Université  
de Lille

**Mémoire de recherche**

**Master 1 Science-Politique**

**Parcours Métiers de la recherche en science-politique**

Faculté des sciences juridiques, politiques et sociales | Université de Lille

Année universitaire 2023-2024

**Le vote des retraités : étude de l'impact de nouvelles institutions et de nouvelles sociabilités au cœur d'un potentiel changement de vote**

**BERNIER Tristan**

Directeur-s et/ou directrice-s du mémoire :

HAUTE Tristan

Membres du jury de soutenance (si connu-es au moment du dépôt du mémoire) :

HAUTE Tristan

MOREL Laurence

#### **4<sup>e</sup> de couverture du mémoire**

“Les retraités votent à droite”. Ce mémoire propose d’essayer de comprendre les dynamiques qui entourent le vote des retraités qui est aujourd’hui un vote d’une importance cruciale pour tous types d’élections, locales comme nationales. Les retraités sont de plus en plus nombreux dans le système électoral et le “pouvoir gris” est de plus en plus fort. Pour comprendre ces dynamiques, ce mémoire concentre ses recherches sur des chiffres d’études quantitatives et sur des entretiens semi-directifs effectués auprès de retraités investis dans l’association. En effet, la question principale posée par ce mémoire c’est “quel est l’impact des nouvelles sociabilités des retraités sur leurs votes”. Puisque la socialisation primaire et secondaire impact le vote des individus, quand est-il des retraités ? Aurions nous une socialisation tertiaire, intervenant après le passage à la retraite qui nous ferait comprendre le vote à droite des retraités ?

Mots-clés définis par l’auteur ou autrice (3 à 5 mots-clés) :

- Retraite
- Génération
- Socialisation tertiaire
- Comportement politique
- Association

## **Remerciements:**

Merci aux enquêtés de m'avoir accordé leurs confiances pour le bon déroulé de ce mémoire ainsi que de m'avoir accordé du temps.

Merci à Tristan Haute d'avoir accepté de diriger ce travail et qui m'a beaucoup aidé grâce à ses précieux conseils et sa disponibilité à toute heure.

Un grand merci à Loris pour tes relectures et ta motivation et pour les nombreux temps communs d'écriture.

Merci aux amis que je me suis fait au sein de cette classe et qui auront été d'un soutien émotionnel sans faille, grâce à vous je suis allé en cours en souriant. Merci à Clara, Tanguy, Lysiane, Anthonia, Rémi et Mahaut pour m'avoir fait vivre une très belle année.

Merci au Slowbrows d'avoir été là.

Merci à ma famille pour tout !

Merci à Martin et Martin d'être là chaque jour.

<b>Remerciements:</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction:</b> .....	<b>5</b>
<b>Chapitre 1: Des effets de génération au cœur des différences</b> .....	<b>12</b>
A) La mémoire, un héritage politisant.....	13
1) La mémoire vive: un délitement au fil du temps.....	13
2) Les discours officiels: une mémoire instituée et apprise.....	15
3) ...Menant à des effets de cohorte.....	16
B) Le vote des retraités n'est pas perçu comme un droit, mais un devoir.....	17
1) Une génération proche des batailles démocratiques.....	18
2) Le vote à tout prix, même blanc.....	21
<b>Chapitre 2: Un 3<sup>e</sup> âge au nouveaux enjeux</b> .....	<b>24</b>
A) De nouvelles inquiétudes et des nouveaux enjeux.....	24
1) Evité de la solitude.....	25
2) Des préoccupations économiques, un effet de cycle de vie.....	29
B) Une implication politique facilité au 3 <sup>e</sup> âge.....	32
1) Un moindre coût de l'investissement politique.....	33
2) Des sources médiatiques différentes des autres cohortes.....	36

<b>Chapitre 3: Une socialisation tertiaire après le passage à la retraite.....</b>	<b>41</b>
A) Des nouvelles institutions pour une nouvelle classe d'âge.....	42
B) Des changements majeurs de socialisations.....	44
1) L'investissement bénévole dans les associations.....	44
2) ...qui contrebalance avec un repli sur soi.....	46
C) La politique entre retraités: un faible impact sur les comportements électoraux.....	47
<b>Conclusion:.....</b>	<b>50</b>
<b>Annexes:.....</b>	<b>53</b>
Annexe n°1: Grille d'entretien.....	53
Annexe n°2: Entretien semi-directif avec Bob.....	56
Tableau n°4: Comportement de vote selon la classe d'âge (en %).....	72
Enquêtes utilisés et recoder par l'auteur de ce mémoire:.....	73
<b>Bibliographie:.....</b>	<b>75</b>

## **Introduction:**

*«Les plus de 60 ans font l'élection : ils ont amené Emmanuel Macron au second tour»*

Titre le journal L'express le 12/04/2022, à la veille du  
second tour de l'élection présidentielle de 2022<sup>1</sup>

Les retraités représentent un part de plus en plus grande dans les élections françaises, ce «pouvoir gris»<sup>2</sup> est en constante augmentation depuis de nombreuses années, en effet la part de la population retraités augmente dû à l'augmentation de l'espérance de vie avec un passage à la retraite qui est en moyenne aujourd'hui à 63 ans. Cette augmentation du nombre d'anciens actifs est aussi due à des raisons démographiques. En effet, aujourd'hui les retraités sont les baby-boomers des 30 glorieuses en France<sup>3</sup>, période de prospérité économique et d'augmentation globale du niveau de vie ce qui a mécaniquement fait augmenter le nombre de naissances moyen par couple. Cette période s'étalant selon Jean Fourastié de 1946 à 1975 font qu'aujourd'hui les baby-boomers sont retraités et représentent une grande part de la population française aujourd'hui. Avec l'allongement progressif de l'espérance de vie et donc l'augmentation de la population âgée, le nombre de retraités augmente, en ce sens ils sont un corps électoral de plus en plus important.

Marc Mousli, économiste, estime «qu'il y aura alors dans notre pays environ 20 millions de personnes de plus de 60 ans en 2030, contre 10 millions il y a quarante ans.»- baby boomers personnes née durant les 30 glorieuses, deviennent aujourd'hui des papy

---

<sup>1</sup> «Les plus de 60 ans font l'élection : ils ont amené Emmanuel Macron au second tour», Céline Delbecque publié le 12/04/2022 dans le journal L'express.

<sup>2</sup> La notion de «pouvoir gris» désigne le pouvoir électoral et d'orientation de l'action publique des retraités-es. «Le « pouvoir gris » du lobbying au pouvoir sur soi» Jean-Philippe Viriot-Durandal dans *Gérontologie et société*, 2012/4 (vol. 35 / n° 143), pages 23 à 38

<sup>3</sup> Jean Fourastié, *Les 30 glorieuses, ou la révolution invisible*, Fayard, 1979

boomer<sup>4</sup>. Ainsi pour les élections présidentielles et législatives de 2022, la part des personnes nait entre 1960 et 1970 dans le corps électoral est de 40% contre 27% pour ceux qui sont nés après 1981.<sup>5</sup>

Cette population vote plus que les autres corps électoraux tels que jeunes (18-24 ans) ou encore les trentenaires (30-36 ans), renforçant son impact dans les élections puisqu'il n'y a pas de pondération du vote en fonction de la classe d'âge dans la détermination de l'élu. Aujourd'hui celle-ci vote plus à droite, et ce depuis de nombreuses générations. Ainsi, en 2017, au premier tour de l'élection présidentielle 40,6% des 65 ans et plus qui se sont exprimés ont voté pour le candidat François Fillon (Les Républicains)<sup>6</sup>, 64% des 65 ans et plus avaient voté pour le candidat de droite (UMP) Nicolas Sarkozy en 2007 au second tour<sup>7</sup> contre 21% contre Ségolène Royal. Il est difficile d'en faire le constat pour les générations précédentes car les études sur le sujet manquent. Les études statistiques du vote en fonction de l'âge existent peu avant les années 1990. Il est donc difficile d'établir une évolution entre les classes d'âge et leurs votes sur le long terme.

Au vu de ces observations des résultats des élections présidentielles, il semble qu'au sein de cette classe d'âge il y est un tropisme électoral naturel pour les valeurs politiques de droite ou du moins, un report vers le vote envers des candidats ou partis politiques de droite. Le vote des « aînés » est un sujet rempli de pré-notions et de clichés, comme en témoigne la conception d'Auguste Comte dans son cours de philosophie positive, qui distinguait la jeunesse et « l'âge viril » dans lequel on prend du recul en contemplant sa propre histoire. Ainsi, la différence générationnelle est souvent associée à cette opposition de fougue de la jeunesse et à la sagesse de la vieillesse, en témoigne le dicton « révolutionnaire à 20 ans et conservateur à 60. »

---

<sup>4</sup>Marc Mousli «Les baby-boomers et le territoire» dans *L'Économie politique* 2007/1 (no 33), pages 67 à 75

<sup>5</sup>Tristan Haute, Vincent Tiberj, *Extinction de vote?*, La vie des idées, 2022. p.51

<sup>6</sup>France; OpinionWay; 23 avril 2017

<sup>7</sup>Gilles Corman, «la vieillesse, un naufrage pour la gauche ?» dans *Vacarme* 2009/2 (N° 47), p. 18 à 20

L'importance du vote à droite dans cette classe d'âge avait tenté d'être expliqué par P. Favre en 1976 dans *La mort de l'électeur*.<sup>8</sup> L'auteur met en avant des raisons de surmortalité chez les personnes qui votent à gauche : en réalité ces personnes n'atteignent pas l'âge de 60 ans puisque ce sont généralement des personnes avec de moins bonnes conditions matérielles et ayant travaillé dans des mines, des usines, avec des postes de travail à fort risques qui ont conduit à réduire l'espérance de vie moyenne des électeurs de gauche. Mais cela à changer car l'espérance de vie dans les classes moyenne et précaire tend à entrer dans la classe d'âge qui a accès à la retraite.

Peu d'études de sociologie politique, quantitatives comme qualitatives, ont été faites sur cette tranche des soixante-cinq ans et plus. Et pour cause, le système de retraite reste récent à l'échelle de l'État Français, il naît en 1945 avec la création de la sécurité sociale par Ambroise Croizat, ministre communiste du Travail et de la santé. Il s'agit d'un système de retraite (ou assurance vieillesse) basé sur la répartition, la masse des salariés et employeurs paient des cotisations qui vont être redistribués aux anciens salariés qui sont en retraite. C'est donc un système de solidarité entre génération et c'est en payant ces cotisations que les actifs qui travaillent vont eux même remplir des trimestres de travail qui vont participer au calcul de leurs propres retraites. Le tout est compté en annuité et aujourd'hui en France, pour toucher une retraite totale, il faut cumulé quarante-trois annuité soit 172 trimestres. Le calcul de ce que l'individu retraité va recevoir pour le reste de sa vie se fait en fonction du salaire annuel moyen des 25 dernières et le nombre de trimestre cotisé. En 2021, le nombre de retraités s'élève à 17 millions selon L'INSEE pour 29 millions de cotisants.

Le rapport Laroque de 1962 (voir chapitre 3) cible les personnes âgées comme les personnes les plus oubliées de la croissance économique et de la hausse du niveau de vie. Ils sont alors touchés par l'isolement ou encore la précarité. On voit ici apparaître une prise en

---

<sup>8</sup> P. Favre, «La mort de l'électeur», *Revue française de science politique* 26-5, 1976



compte au sein des politiques publiques d'un nouveau type d'individu. L'individu qui ne travaille pas mais qui reste indépendant, qui a du temps pour des loisirs mais qui nécessite des soins et un logement adapté. Bien que ce rapport concerne les personnes âgées, les retraités faisaient partie des personnes ciblées. C'est la naissance de la figure du «3è âge». Ainsi, les personnes âgées sont maintenues actives et autonomes. Suite à cela, de nombreuses évolutions dans la gestion de la vieillesse par les politiques publiques vont être mises en place comme l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) en 2000. En somme, depuis les années soixantes, les politiques publiques vont accompagner l'allongement de la durée de vie après la retraite, la hausse de niveau de vie ce qui engendre l'augmentation du réseau associatif ainsi que les établissements publics comme privé de type EHPAD (Etablissement d'Hébergement pour Personnes Agées Dépendantes) vont voir le jour. Ainsi, la vie après le passage à la retraite se développe. Des associations se créent comme des clubs des aînés - ou «les copains d'abord»- et on observe une augmentation de la part des retraités dans l'implication bénévole de la vie locale. Les études sur ces cohortes ne peuvent être que récentes car l'existence de cette cohorte de retraités est récente en elle-même.

En 2021, selon de rapport de l'INJEP<sup>9</sup> (Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire) 46% des personnes de plus de 65 ans sont investis dans une association contre 35% pour les 45-64 ans. Hors ce pourcentage diminue à mesure qu'on réduit l'âge (sauf 16-24 ans). En ce sens, on peut observer qu'une partie des personnes prenant leur retraites choisissent de compenser la fin de la fin de leurs activités professionnelles par un investissement associatif.

Dominique Kern, chercheur en science de l'éducation de l'université de Haute-Alsace, publie *Apprendre la vieillesse* en 2002<sup>10</sup> et théorise dans cet article l'idée d'une socialisation tertiaire qui interviendrait après la socialisation primaire et secondaire.<sup>11</sup> Cela

<sup>9</sup> INJEP, Deux tiers des Français impliqués dans la vie associative, n°64, Janvier 2023

<sup>10</sup> Dominique Kern «Apprendre dans la vieillesse Les besoins de formation des personnes âgées de 70 à 90 ans», 2002

<sup>11</sup> BERGER Peter L. et LUCKMANN Thomas, «The Social Construction of Reality», *Garden City :Anchor Books*, 1966.

concernerait les personnes les plus âgées après leur départ en retraite entre 70 et 90 ans. La socialisation primaire concentre l'intériorisation de normes et de valeurs au sein de l'instance de socialisation qu'est l'école, à travers les professeurs et la famille. La socialisation secondaire intervient elle lors du passage à la vie dite «adulte», au début de la vie étudiante ou professionnelle, en somme au début de l'autonomie de l'individu. Ainsi son instance de socialisation à changé et devient son lieu de travail et les groupes de pairs de l'individu sont les amis ou collègues. Dans l'idée de socialisation tertiaire, Kern entend que les personnes peuvent encore se former pour agir dans des cadres privés ou publics et promeut l'idée d'une éducation mise à disposition par l'Etat, à travers des formations, d'une population qui à une espérance de vie 20 ans de plus que leurs parents.

Cependant, je vais utiliser ce concept non pas dans les sciences de l'éducation mais en science politique. La socialisation tertiaire tel qu'elle pourrait exister en sociologie politique serait le changement d'instance de socialisation avec un investissement plus prégnant au sein des associations, avec de nouveaux groupes que seraient les membres des associations en question, les voisins retraités mais également la perte progressive des anciens groupes de pairs tel que les collègues. Hors, nous savons que la socialisation et ses caractéristiques oriente le vote d'un individu, que ce soit sa famille, sa place dans la hiérarchie d'une entreprise ou encore ses amis. En somme, l'intériorisation des normes et des valeurs dans une classe économique, dans un réseau (ou capital culturel) oriente le vote. Ainsi, comme le résume Anne Muxel<sup>12</sup> «La socialisation politique recouvre l'ensemble des processus d'acquisition et de formation des différents attributs de l'identité politique, et plus largement de la citoyenneté. S'y engendrent et s'y articulent les attitudes, les représentations et les comportements qui forment, dans la chaîne des générations, les systèmes culturels et idéologiques auxquels se rattachent les individus et, par-delà, les groupes sociaux.» La socialisation politique est un processus constant chez l'individu, elle peut évoluer en

---

<sup>12</sup> Anne Muxel, «Socialisation et lien politique dans La dialectique des rapports hommes-femmes» 2001, pages 27 à 43

fonction des groupes que l'on connaît, de leurs influences, ce qui amène les individus à changer leurs comportements politiques (vote, mobilisation, investissement dans un parti). En effet, nous allons analyser le rapport au vote d'une classe d'âge qui est nouvelle, qui vote à droite depuis quelques années. Je vais donc questionner l'impact du passage à la retraite sur la socialisation des individus afin de déterminer si celle-ci change le vote.

Le vote des retraités : de nouvelles institutions et de nouvelles sociabilités sont-elles au cœur d'un changement de vote ? Pour étayer avec des données de première main ce mémoire, j'ai réalisé quatre entretiens semi-directifs, muni d'une grille d'entretien (Annexe n°1), avec des personnes retraités investi bénévolement et des participants dans l'association locale. Il s'agit de personnes retraités entre 65 et 74 ans, ayant travaillé et de différentes catégories socio-professionnelles. Ces personnes sont investies dans des associations locales bénévolement. Deux personnes, Bob et Marguerite sont investis dans une association de don de sang dans un village du Nord, Yvonne et Marc sont membres d'un club des aînés d'un autre village du Nord. Ces entretiens ont pour but de cibler les changements de vie des retraités au fil du temps, les différences perçus entre la vie professionnelle et la vie de retraités ainsi que d'analyser les changements de sociabilité et politisation voir de vote. Le but de ses entretiens étant d'établir si oui ou non le changement de vie et les changements sociologiques qu'amène le passage à la retraite transforme ou oriente le vote avec des personnes de profil sociologique différent. Les entretiens semi-directifs effectués peuvent me permettre de comprendre les changements de logique électorale, comprendre si le vote à droite est lié à des nouveaux intérêts qui seraient uniques aux retraités et si la socialisation existe. Dans le cas de l'existence de cette dernière, les entretiens, les études quantitatives dont j'ai tiré des données et la littérature scientifique peuvent me permettre de comprendre si cette socialisation tertiaire a un impact sur le vote. J'ai utilisé et recodé les données des réponses aux enquêtes PEOPLE2022<sup>13</sup> et l'enquête EUROSTAT: Module AD HOC sur le passage à

---

<sup>13</sup> Briatte François, Farvaque Étienne, Haute Tristan, Neihouser Marie, von Nostitz Felix-Christopher, Sandri Giulia (2023), Enquête post-électorale en ligne PEOPLE2022, ESPOL / CERAPS / LEM, juillet 2023, Version 3.0.

la retraite datant de 2006. Par ailleurs, j'ai consulté de nombreuses enquêtes quantitatives et de nombreux articles scientifiques sur la classe d'âge des 65 ans et plus, sur l'investissement associatif et sur le vote des retraités afin de déterminer l'impact des transformations qui entourent l'individu sur son vote.

J'ai eu beaucoup de difficultés d'accès à mon terrain, en effet il est difficile d'entrer en tant que «jeune» dans des associations où l'entre-soi retraité est présent. Quand vous rentrez dans une salle remplie de «grand parents» comme je l'ai fait, on vous scrute, on regarde à qui vous parlez et surtout on se méfie de vous. Par ailleurs, malgré de nombreuses relances par mail, beaucoup de personnes n'ont pas répondu à mes sollicitations malgré le fait que ça soit sur l'adresse mail de l'association. Je ne sais pas s'il s'agit de méfiance vis à vis de l'aspect politique de l'entretien ou si la vérification des mails n'est pas régulière.

Cette enquête tente de confirmer l'impact d'une socialisation tertiaire sur le vote, cependant cela n'a pas pu être observé clairement. Bien que des changements de perspectives et de vision du monde traversent l'individu, l'impact des deux socialisations précédentes semble prendre le dessus en terme d'impact sur le bulletin déposé dans l'urne. Il y a cependant bien un changement de groupes de pairs et d'instances de socialisation qui s'opèrent. La seule transformation que j'ai pu également observer de part mes entretiens et mes lectures c'est un détachement de la politique, que ce soit volontaire, avec l'idée de ne pas en parler en famille ou entre membre d'association et involontaire avec le vote blanc qui vient contenter le vote légitimiste en dépit d'un cens caché<sup>14</sup> au sein de cette classe d'âge.

---

<sup>14</sup> Daniel Gaxie, *le cens caché*, 1978

## **Chapitre 1: Des effets de génération au cœur des différences.**

Dans ce premier chapitre , nous allons aborder les effets de génération qui peuvent affecter le vote des agents, ce sont les valeurs et les normes qui ont impacté les individus d'une même génération, ce sont des évènements marquants, qui ont stimulé l' affect des membres de cette génération et qui impactent leurs vision du monde. Ces évènements sont généralement passés et historiques, vécus par une partie de l'électorat mais pas par d'autres. Ainsi la classe d'âge des plus de soixante ans a vécu les Trente Glorieuses ainsi que le marché du travail durant la «stagflation<sup>15</sup>» qui suivra dans les années 1970. Les générations les plus récentes n'ont alors pas vécu ces périodes ce qui fait que le cadrage de leurs analyses et de leurs pensées au regard des sujets de sociétés est différents. Pour comparer des générations, il faut définir les termes de qui fait génération.

Il est important de savoir pourquoi on met tel individu dans telle génération, car les frontières d'une génération à une autre sont poreuses. Pour ce faire, je vais reprendre la définition de Karl Mannheim dans son livre, «Le problème des génération»<sup>16</sup>, publié en 1928, Mannheim pense la génération comme des individus «situation analogue dans le cours du devenir social, tout ceux qui dans cet espace appartiennent à une même classe d'âge.» Cette définition permet de rappeler que les retraités ne sont pas des génération en tant que tel, ce sont les générations qui entrent dans la phase retraite de leurs vies. Les générations ne sont que de passage et bien que difficilement sécables, ce concept de génération permet de pouvoir porter une réflexion sur l'évolution d'un groupe de personnes liés par des évènements, des biens culturels ou une date naissance proche. Dans une première partie de chapitre, nous allons voir comment la mémoire peut nous permettre de définir des générations avec des cadres politiques différents. Puis, la seconde partie de ce chapitre sera

---

15 La stagflation est la période où l'inflation des 30 ans glorieuses va se maintenir mais la croissance elle va stagner.

Créant un bouleversement dans l'économie française, mettant fin à la période des 30 glorieuses.

<sup>16</sup> Karl Mannheim, *Le problème des générations*, essais & recherche, NATHAN, 1991

consacrée au vote des retraités, lui aussi soumis à des effets de génération. Nous allons nous demander quel est l'impact du vécu des retraités actuels ? Quel est l'impact de leurs mémoires sur leur politisation ? A quel point les retraités pratiquent le vote légitimiste ? Comment se fait-il que le vote ne soit pas perçu comme un droit mais plutôt comme un devoir ?

### **A) La mémoire, un héritage politisant**

La mémoire est une source importante pour comprendre le système de valeur de l'individu. Cette mémoire, c'est à la fois les souvenirs de sa vie et de ses socialisations, mais également ses instants de contact avec la politique. Il y a alors dans certaines cohortes d'individus naît sur la même période une mémoire collective. Les personnes ayant vécu leur politisation durant Mai 68 ou durant une période où la gauche et la droite était le seul clivage vont alors avoir des comportements politiques différents des nouvelles générations. On parle alors d'effet de génération politique.

#### 1) La mémoire vive: un délitement au fil du temps

Les effets de génération peuvent être dus à des traumatismes sociaux et institutionnels<sup>17</sup>, qu'ils soient des événements ponctuels ou des périodes marquées dans le temps. Les crises économiques, les guerres, sont des marqueurs sociaux importants. Les personnes et leaders charismatiques politiques qui vont s'emparer de la situation vont être des référentiels de pensées, des personnes suivies et médiatisées à la suite des événements. Que ce soit le général de Gaulle pendant la guerre d'Algérie ou la Seconde Guerre mondiale, Daniel Cohn-Bendit durant Mai 68 ou encore Olivier Véran durant la période COVID-19, période de plusieurs confinements où les informations du gouvernement étaient très écoutées. La crise du COVID-19 peut être un bon exemple de différence d'impact sur les générations. Tout d'abord d'un côté médical car la maladie était plus dangereuse pour les

---

<sup>17</sup> Michel Sylin, Renaud Maes « Vous avez dit « traumatisme institutionnel » ? dans *La Revue Nouvelle* 2018/2 (N° 2), pages 70 à 74

personnes âgées et retraitées mais également par la manière dont le travail s'est transformé pour les différentes générations, ainsi, une partie des individus ayant travaillé durant la crise a connu le télétravail, qui, si il ne se démocratise pas, aura été une expérience unique pour la génération d'actif actuel, qui n'aura pas été une expérience commune avec la génération des retraites en 2019. Il serait cependant faux de dire que les événements ou crises n'impactent que les personnes qui les vivent et pas celles qui vont naître par la suite. Tout d'abord, les crises et les événements historiques sont transmis, que ce soit par les discussions familiales ou amicales inter-générationnelles. C'est ce que me dit Marguerite lors de notre entretien:

«Mes parents, ils ont fait la Seconde Guerre mondiale donc on était pas éduqué pareil».

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 ans, entretien réalisé le 14/04/2024

Ce rappel, d'un vécu de la guerre par procuration, ancre les personnes âgées dans une légitimité de raconter l'histoire, étant plus proche de l'histoire que les jeunes générations. Maurice Halbwachs nomme ce type de transmission de récit «la mémoire vive<sup>18</sup>». Les récits racontés par les pairs qui l'ont vécu ou transmis de générations en générations. Ce sont des récits basés sur les souvenirs, qui évoluent au fil de leurs transmissions mais qui restent ancrés bien qu'ils soient plus impactants pour les premières générations qui ont vécu ou connu ces événements. Cette mémoire vive est donc façonnée par les émotions et les souvenirs des pairs et transmise par la famille ou les amis. Ces discours se transmettent et se voient évoluer car les souvenirs se recomposent constamment puisque c'est une évocation du passé dans le présent. Ces discours informels peuvent être en désaccord avec le discours officiel. Les traditions qui se maintiennent, cela crée de la nostalgie chez les aînés. En ce sens, Luc Rouban écrit ceci "C'est sans doute ici que s'affirme le plus clairement l'identité des retraités. Contrairement aux actifs et aux étudiants, ils restent fortement attachés à l'idée d'État-nation, aux traditions, au cadre normatif qu'ils ont

---

<sup>18</sup> Michel Halbwachs, *La mémoire collective*, 1950

connu dans leur jeunesse”<sup>19</sup>. Les traditions sont une forme matérielle de la mémoire et les retraités peuvent y être attachés du fait de ne pas voir des souvenirs de leur enfance, des habitudes institués, disparaître.

## 2) Les discours officiels: une mémoire instituée et apprise...

Le discours officiel est celui transmis par les instances officielles, l’Etat, dans les livrets et manuels d’histoires, Halbwachs appelle cela la mémoire empruntée. Ils sont transmis à l’école mais sont également soumis à une évolution, car les discours et le recul sur les événements historiques de la part des représentants de l’Etat, créateurs des programmes qui sont enseignés à l’école, peuvent, par des positions politiques, changer le regard sur des situations du passé. Par exemple, quand Jacques Chirac, dans un discours le 16 juillet 1995 reconnaît le rôle du régime de Vichy, et donc de la France, dans la déportation des juifs lors de la seconde guerre mondiale. C’est ainsi que l’histoire et que la mémoire sont réélaboré et que son enseignement a alors été changé, ce qui peut créer une opposition dans la vision de la guerre entre ceux à qui l’on a enseigné que seul le régime nazi était responsable de la déportation de juifs et ceux à qui ont a enseigné que l’Etat Français avait été en partie responsable. Ainsi le travail des historiens apportent des nouveaux éléments grâce aux archives qui se débloquent petit à petit, amènent également les programmes à changer.

Il n’y a donc pas que le vécu qui différencie les générations, il y a également la manière dont l’histoire est enseignée et transmise qui est différente en fonction des programmes scolaires et de l’évolution des gouvernements qui les appréhendent. Les générations entrantes héritent alors d’un capital culturel différent en fonction des nouveaux programmes scolaires et de la reproduction et de sa qualité au fil du temps.

Ce vécu agit sur les agents, que ce vécu soit traumatique ou non. Par exemple, avoir été sous le communisme fut un temps pouvait permettre une identification partisane des

---

<sup>19</sup> Luc Rouban, Le vote des retraités



individus. En ce sens, Bob me confie, au moment d'évoquer le passé de ses convictions politiques, le trouble qu'il perçoit pour s'affilier politiquement car le repère de gauche/droite ont évolué, lui qui se revendique gaulliste:

«Bah si vous voulez, moi je suis un gaulliste de la première heure donc...c'est vrai qu'aujourd'hui je trouve qu'il y a plus de gauche. Puis, il y plus de droite non plus».

Bob, 69 ans, photographe de mairie à la retraite depuis 2 ans, entretien réalisé le 02/04/2024

En me disant cela, Bob montre qu'il est complexe de lire le système politique avec un prisme passé, que l'évolution de la politique à pu, au fil du temps, le brouillée au point de ne plus positionner les partis ou/et les candidats sur une échelle gauche/droite. Ainsi, comme le dit Marie-Claire Lavabre, qui travaille sur la mémoire communiste<sup>20</sup>, dit qu'il n'y a pas de mémoire collective, la mémoire est différente pour chacun mais une mémoire commune, en fonction des variables, peut exister au sein des générations.

### 3) ...Menant à des effets de cohorte

Il est complexe d'établir ce qui découle des effets de génération, tant les variables sont poreuses, le choix d'une «génération» reste arbitraire, les frontières en sont floues et Mannheim<sup>21</sup> parle également de classe d'âge voisine. mais cela peut-être fait en comparant ce à quoi se rattachent les membres de ces générations dans leurs discours de justification, notamment du vote. Ainsi, le vécu de l'individu semble pouvoir déterminer ou orienter ses points de vue sur des sujets majeurs pendant les élections locales ou nationales. On peut analyser alors des effets de cohorte.<sup>22</sup>Des vécus communs tels des crises économiques

---

<sup>20</sup> Marie Claire Lavabre, *Le fil rouge*, Presses de Sciences Po, 1994

<sup>21</sup> Karl Mannheim, *Le problème des générations*, essais & recherche, NATHAN, 1991. op.cit.

<sup>22</sup> «L'approche par cohorte[] : elle admet que certains effets de moment ont des conséquences sur les individus à la fois durables et variables selon leur âge ou leur position dans le cycle de vie au moment considéré. Il convient alors de replacer l'individu non seulement dans son cycle de vie et dans un environnement donné mais également au sein du groupe qui a parcouru la même trajectoire historique, soit plus précisément qui a connu au même moment un événement pris pour référence.» Denis Kessler, André Masson, *Petit guide pour décomposer l'évolution d'un phénomène en termes d'effets d'âge, de cohorte et de moment dans Cycles de vie et générations* (1985), pages 283 à 321

peuvent créer des «générations politiques», une cohorte d'individus qui, politiquement se rejoignent dans une vision politique proche malgré leurs distances sociologiques telles que l'âge, la catégorie socio-professionnelle, le genre.

C'est ainsi que certains individus se positionnent par rapport à des événements politiques et des personnalités politiques, comme Bob quand je lui demande la première fois qu'il s'est intéressé à la politique:

«Q- Et quel est le premier lien, d'aussi loin que vous vous souveniez, que vous avez eu avec la politique ?

R-Euh...je pense que je m'intéresse à la politique depuis 1965, j'ai été fasciné par les élections de 65, qui opposait Duclot, LeCanuet mais également par Mitterrand mais lui c'était en 69! Mais en fait, je pense que c'est général de Gaulle, c'est en voyant le général de Gaulle...Je vais dire...j'ai été fasciné par lui et par sa façon de parler et comme j'avais étudié à l'école l'histoire, notamment la dernière guerre mondiale et bah forcément, oui. Puis ce qu'il disait, ce qu'il voulait faire, voilà.»

Bob, 69 ans, photographe de mairie à la retraite depuis 2 ans, entretien réalisé le 02/04/2024

Ici, l'ancrage politique de Bob s'est fait suite à un débat télévisé entre plusieurs candidats, avec une admiration pour des personnalités politiques. Ainsi, et cela se retrouve dans nombre de mes entretiens, les prises de positions et l'image de De Gaulle tendent à être vécues avec nostalgie par les individus de cette cohorte politique ayant vécu sous De Gaulle.

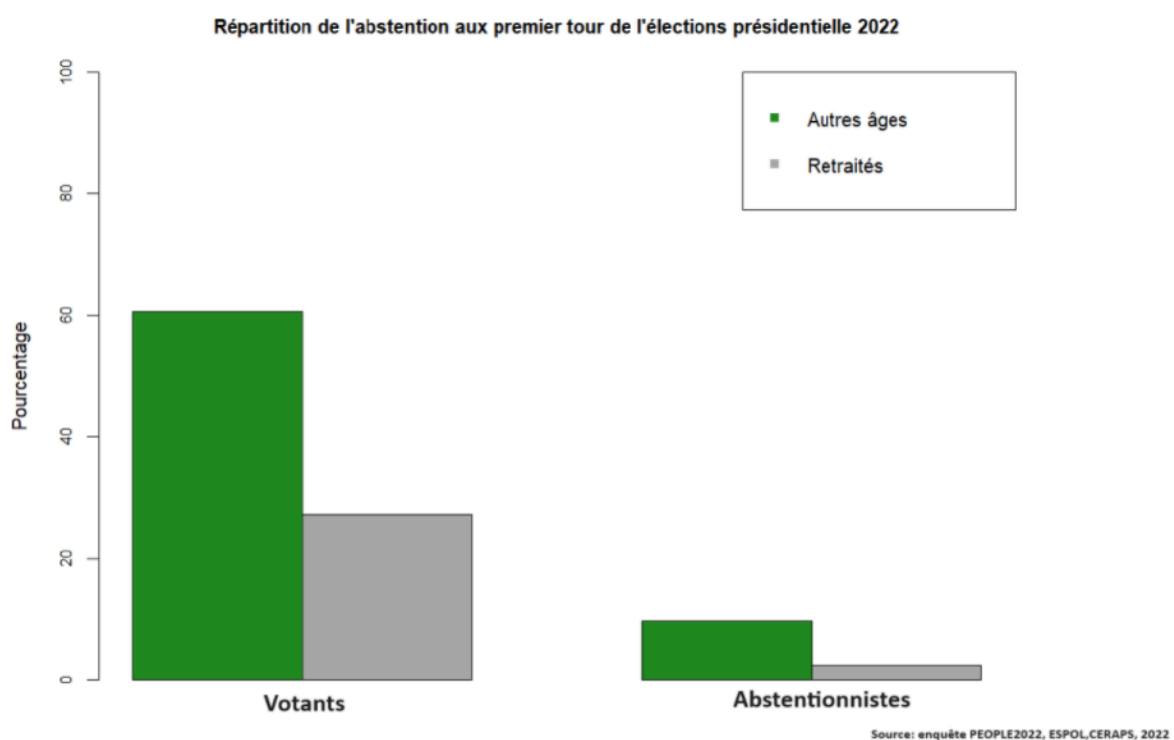
## **B) Le vote des retraités n'est pas perçu comme un droit, mais un devoir.**

Les retraités, ou *a minima* les 65 ans et plus, sont les personnes qui votent le plus à chaque élection. Et ce, même durant la crise du COVID-19. En effet, en 2020, ont lieu les élections municipales en France et les restrictions et les dangers de la maladie étaient surtout dirigés envers les personnes les plus âgées car, ayant une santé plus fragile, c'était les âges les

plus touchés par la mortalité de la maladie. Pour autant, les 65 ans et plus étaient plus nombreux aux urnes.

Comme durant les élections présidentielles de 2022, les personnes retraitées se sont plus souvent rendues aux urnes:

Graphique n°1: Répartition de l'abstention entre les actifs et les retraités au premier tour de l'élection présidentielle de 2022.



Lecture: Selon cette étude, les retraités abstentionnistes représentent environ 3% des personnes inscrites sur les listes électorales. Il y a environ 85% de votants au premier tour de l'élection présidentielle parmi les enquêtés.

### 1) Une génération proche des batailles démocratiques

Comme dit précédemment, la cohorte des personnes nées durant les trente glorieuses a vécu plus près de la Seconde Guerre mondiale, mais également de la première, a connu les rebondissements de la Guerre Froide, les questions coloniales et

d'autodétermination des peuples. Ils ont également vécu Mai 68, un moment fort de la politique avec l'investissement d'étudiants et d'ouvriers pour la hausse du SMIG<sup>23</sup>(Salaire Minimum Interprofessionnel Garanti), entre autres revendications ou encore des modes d'actions<sup>24</sup> tels que l'occupation d'universités et d'usines. Ce sont les premières grèves nationales depuis la fin de la guerre et la doctrine de l'effort productif pour permettre la reconstruction de la France durant l'après-guerre. Le vécu et la trajectoire des agents sont importants pour comprendre ce à quoi les retraités se rallient politiquement. Cela est donc central pour comprendre le vote de cette cohorte. Le vote de cette génération politique se rejoint sur plusieurs aspects, notamment une proximité historique avec les événements constitutifs de la démocratie ou de son développement. Par exemple, l'occupation a mis en doute la démocratie car l'Allemagne était dirigée par le NSDAP; parti unique du régime nazi durant 10 ans. En 1944 est adopté de vote universel pour les femmes, qui ont désormais le droit de vote à toutes les élections nationales et locales. L'impact de cet évènement se remarque quand je demande à Marguerite, qui m'as dit que le vote était central, pourquoi c'est important selon elle:

«Bah c'est important, surtout la femme quoi, bon moi, j'ai toujours...je n'ai pas connu hein, mais avant c'est vrai il n'y avait que les hommes qui votaient, c'est un moment...c'est un moment qu'on peut s'exprimer ou peut-être s'exprimer contre hein, mais on se présente au bureau de vote, c'est important. C'est pour l'homme et la femme quoi.»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 an, entretien réalisé le 14/04/2024

Ici, Marguerite justifie sa présence aux urnes par le combat des femmes et pour les femmes qui a amené le suffrage universel, elle le dira plus tard, et nous aurons l'occasion d'y

---

<sup>23</sup> Ancêtre du SMIC (Salaire Minimum Interprofessionnel de Croissance), le passage au SMIC depuis 1970 s'explique par le fait que le SMIC est indexé sur la croissance, la ou l'augmentation du SMIG était à hauteur d'un pourcentage choisi.

<sup>24</sup> Charles Tilly, La France proteste, 1986 ( a verif + édition)

revenir, mais pour autant, elle vote blanc. Ainsi, le passé de la condition de la femme et les batailles démocratiques gagnèrent à créer une identification auprès des individus les motivant et faisant le vote comme un devoir moral, comme une rétribution pour tout le combat mené. Marc à le même discours quand il parle du vote et de l'importance pour lui, de remplir son devoir:

«Franchement, aujourd'hui je ne comprends pas les gens qui votent pas. Je veux dire nous quand on était jeune, bah on nous bassinait avec ça, le jour des élections c'était limite férié. Puis forcément, quand tes parents sont allés à la guerre, qu'ils ont vu plein d'horreur tout ça quoi, ben ça te motive un peu à faire le seul truc qu'on te demande tous les ans ou tous les ans ça dépend des années. Ce que je veux dire c'est qu'après, ben les gens ils se plaignent de ci, de ca, mais bah faut aller voter si vous êtes pas content. Remplissez votre devoir et peut-être que l'état fera le sien. Des gens sont morts, non mais c'est vrai hein, des gens y sont morts pour qu'on puisse aller voter, c'est limite leurs craché à la gueule que de pas y aller quoi.»

Marc, 69 ans, ancien aiguilleur à la retraite depuis 5 ans, entretien réalisé le 28/03/2024

Dans ce discours, Marc se différencie d'une jeunesse qui ne va pas aux urnes, mais qui derrière, manifeste ou se plaint. En ce sens, il juge que le premier outil de revendication et d'action politique légitime c'est le vote. Tout en rappelant que la légitimité du vote vient du fait que des personnes, comme ses parents, se sont battus afin que le vote et la représentativité soient présents dans le système français. Ainsi, le vote semble être légitimé par les personnes retraités, passant comme un outil incontournable; il est incompréhensible qu'on ne se rende pas aux urnes, les personnes interrogées semblent ne même pas se poser la question de si oui ou non il faut aller voter, qu'importe le vote. Dans les réponses à mes entretiens, il n'est plus question du droit de vote mais bien d'un devoir. La différence ici, c'est que le droit est une possibilité de participer par le vote à l'élection, le devoir c'est l'obligation. Pour autant cela n'a aucune valeur juridique. En revanche en Belgique, le vote est un devoir (pour toutes les élections du côté de la Wallonie) et est inscrit à l'article 62 de la

constitution belge (coordonnée le 17 février 1994) dispose que « Le vote est obligatoire et secret ». Cela rejoint les conclusions des travaux de Bernard DENNI dans «Les séniors légitimistes»<sup>25</sup>, qui dit que pour les séniors et les personnes âgées, le vote est perçu comme un «devoir», ce qui explique leurs fortes propensions à voter contrairement aux générations plus jeunes. Cependant, au regard des effets de cycles (rotation des générations), cette vision du vote comme un devoir semble disparaître au fur et à mesure pour laisser place à une nouvelle cohorte au sein des retraités, des abstentionnistes plus détaché des crises politiques et économiques majeures mais également moins insérés dans le système politique.

Lorsque Luc Rouban, dans son article «Le vote de retraités»<sup>26</sup> qu'il publie en 2004, demande à son panel s'il est intéressé par la politique, il n'y a pas de différence significative: lorsque l'on pose la question : « est-ce que vous vous intéressez à la politique ? », les réponses semblent ne pas départager les retraités des actifs ou des étudiants 5. Pour chacune de ces catégories, la proportion de personnes déclarant s'y intéresser « assez » ou « beaucoup » est la même, autour de 44 %. Cela démontre bien que ce vote est ancré dans un cadre de valeur qui est différent des autres générations. Si autant de personnes dans chaque génération est intéressée par la politique mais qu'il y a des différences au sein de l'abstention c'est que le cadre de valeur qui entoure une génération les maintient dans le vote et à voir le vote comme un devoir.

## 2) Le vote à tout prix, même blanc

Les retraités votent et sont encore, pour une part, dans cette vision du vote. Qu'il soit aux élections présidentielles, municipales et même européennes, ce vote représente pour eux un devoir. C'est en ce sens que Yvonne me partage sa vision du vote :

---

<sup>25</sup> Tiberj et al., 2024 : Vincent Tiberj, Kevin Brookes, Amaia Courty, Anja Durovic, Tristan Haute, Romain Mespoulet, Simon Persico, Max-Valentin Robert, Citoyens et partis après 2022. Éloignement, fragmentation», Paris, PUF, 2024

<sup>26</sup> Luc Rouban, Le vote des retraités, La Revue administrative, 57e Année, No. 337, pp. 66-74, PUF, 2004

«Oui je vote, évidemment que je vote, alors aujourd'hui j'y comprends plus grand chose, enfin, j'essaye de comprendre mais bon c'est dur de prendre du recul, moi maintenant, vous savez, je n'ai pas le permis, mon mari est mort...je vois pas la ville, je peux pas bouger du coup je vois un peu tout à la TV, et à la TV il y a du bon et du mauvais, alors savoir pour qui voter, je saurai pas vous l'dire. Par exemple pour les prochaines élections, je ne sais pas encore. Souvent je vote blanc d'ailleurs»

Yvonne, membre de l'association Club des aînés dans son village. Entretien fait le 24/03/2024

Le vote comme devoir, le vote légitimiste, est maintenu malgré un flou et une conscience d'un cens caché.<sup>27</sup> Le vote blanc conjugue ici le cens caché et le vote légitimiste. Il est primordial de voter, même si on ne connaît pas tous les enjeux et/ou qu'on ne se sent pas légitime pour mettre un bulletin attaché à un candidat dans l'urne. Marguerite nous offre le même témoignage :

«Q- Et, au fil des élections, pour qui vous votiez ?

R-Oh bah ça dépend, quand j'étais encore marié je votais PS, parce que mon mari parlait beaucoup politique, c'était une famille très politique quoi.

Mais...au fil des années, je votais blanc, alors voilà j'ai pas peur de le dire, mais je vais voter, je met un bulletin dans l'enveloppe, mais il est blanc.»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 an, entretien réalisé le 14/04/2024

Si l'on prend le concept de Hirschman *Exit Voice Loyalty*<sup>28</sup>, cette génération de retraités ira toujours le *Voice*, par le vote blanc est l'expression et le droit de ne pas choisir. tout en étant désaccords. La défection, ou le *exit*, serait la non possibilité de vote car les

---

<sup>27</sup> Le cens caché selon Daniel Gaxie c'est l'auto-censure que se fait l'individu quant à sa compétence politique, il ne juge pas avoir assez de capital culturel pour prendre sa décision et/ou se rendre au bureau de vote. En somme, l'individu ne se sent pas assez légitime pour voter.

Daniel Gaxie, *Le cens caché*, 1978

<sup>28</sup> Hirschmann A. *Exit, Voice and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations and States*, Harvard University Press, 1990

retraités seraient en incapacité de choisir ou de voter, à la manière des plus 80 ans qui subissent une forte baisse de mobilité et une dégradation de leur santé. Et le *loyalty*, le refus de renoncer à voter ou le refus de choisir durant une élection.<sup>29</sup>

Ainsi, nous avons vu que les retraités votent plus. Du fait d'une proximité historique avec des événements politiques et économiques majeurs qui amènent à une mémoire de ces événements assez marqués. Ayant connu personnellement ou par procuration familiale ces événements, les retraités voient en le vote un devoir et non un droit.

Grâce à ce chapitre, nous avons vu comment la mémoire des événements passés peut affecter le vote. La perception de la politique par les individus passe par le prisme de leurs mémoire, cadrant leurs idées et leurs pensés. Cette perception du jeu politique et du rôle de chacun dans celui-ci guide les comportements électoraux. La mémoire explique en partie l'attachement des retraités actuels au vote. Étant plus proche d'événement marquant de la démocratie et de la structuration du système républicain actuel avec l'avènement de la 5e République, les retraités tiennent encore les marques de leurs passés et celles-ci les font voter. Cependant, il n'y a pas que des effets de générations qui amènent les retraités à plus voter que les générations les plus jeunes. Il semble que les retraités fassent face à de nouvelles inquiétudes et préoccupations qui leurs sont uniques dues au 3e âge. Préoccupation qui se reporte politiquement par le vote et que le vote des retraités est facilité par une meilleure implantation territoriale, un temps libre plus important pour se politisé et une appétence plus grande pour certains médias.

---

<sup>29</sup> Moualek, J.. Des voix (vraiment) pas comme les autres?. Revue française de science politique, 67(6), 1153-1166. 2017



## **Chapitre 2: Un 3è âge au nouveaux enjeux**

Au sein de ce chapitre, nous allons voir comment l'arrivée au troisième âge et le passage en retraite amènent de nouveaux enjeux, de nouvelles visions du monde. Le passage en retraite peut être subi, certaines personnes souhaitent conserver leur travail car cela les maintient actifs, mais ça n'est pas la seule raison, certains retraités maintiennent une activité afin, à la fois, de conserver un revenu suffisant pour «arrondir les fins de mois». Cela permet également de se maintenir dans le système, garder une activité, un rythme de vie.

Nous allons voir que le passage à la retraite, c'est perdre une partie de ses sociabilités, un retour sur soi et cela amène à une individualisation des problèmes sociaux. Le passage à la retraite crée de nouveaux enjeux et inquiétudes pour les retraités ce qui va influencer la réception des informations au sein de leurs cadrages théoriques.

Puis, dans un second temps, nous allons voir en quoi le passage à la retraite permet d'augmenter son temps libre et donc de voter. Ce vote est soumis aux enjeux importants pour les retraités, des enjeux qui sont guidés par leurs sources d'informations principales, la télévision et la presse écrite au format papier, des médias qui sont utilisés principalement par leurs tranches d'âge.

### **A) De nouvelles inquiétudes et des nouveaux enjeux**

L'impact du passage à la retraite n'est pas le même pour chaque retraité, parfois anticipé pour des raisons de fatigue physique ou morale, parfois maximisé afin de rester inséré socialement et ne pas finir définitivement son activité. Le fait est que la rupture qu'est le passage à la retraite est vécue de manière différente pour chaque individu, comme un sentiment de solitude ou une exacerbation des préoccupations économiques.

## 1) Évité de la solitude

Le travail est un intégrateur social sur trois aspects «il est la mesure des échanges sociaux (il est la norme sociale et la clef de contribution-rétribution sur quoi repose le lien social) ; il permet à chacun d'avoir une utilité sociale (chacun contribue à la vie sociale en adaptant ses capacités aux besoins sociaux) ; enfin, il est un lieu de rencontres et de coopérations, opposé aux lieux non publics que sont le couple ou la famille.»<sup>30</sup> Bien que ces notions soient à nuancer car réutilisées politiquement pour maintenir la valeur travail au centre de la question du chômage et de l'émancipation de l'individu, le travail reste source de rencontres, d'échanges et d'expériences avec d'autres. Le travail permet également d'acquérir une légitimité dans le discours, un rang social respecté, un statut. C'est d'ailleurs en ce sens que le travail est perçu par Berger et Luckmann<sup>31</sup>, il permet d'identifier une socialisation primaire et secondaire où le travail n'est pas qu'une dépense de force de travail pour être rémunéré mais bien une instance de socialisation. C'est même cette instance de socialisation qui est la raison du passage à la socialisation primaire à la secondaire puisque l'instance de socialisation du concept de socialisation primaire c'est l'école. La différence entre les deux est également les groupes de pairs. Si pendant la socialisation primaire les groupes de pairs références sont la famille et les amis, durant la socialisation secondaire, il s'agit principalement des collègues et du conjoint. Il semble donc que les collègues deviennent, au fur et à mesure de l'évolution dans le monde du travail d'un individu une constante nécessaire qui permet d'avoir un rapport social avec les individus. Essentielle à l'intégration d'un individu au sein du lieu de travail, les collègues n'ont pas que le rôle d'intégrateur professionnel et de passation de connaissances. Les collègues constituent un réseau, en somme, un capital social<sup>32</sup>, auquel se joignent des relations et des discussions informelles. De

---

<sup>30</sup> Dominique Méda, «Chapitre VII. Le travail, lien social ?» dans *Le travail*, 2021, p.180

<sup>31</sup> BERGER Peter L. et LUCKMANN Thomas, «The Social Construction of Reality, Garden City :Anchor Books», 1966.

<sup>32</sup> Bourdieu, trouvé la source exact

fait, il y a un mélange qui se fait entre sphère professionnelle et privé et certains collègues deviennent des amis.

La retraite va constituer, encore une fois, une rupture avec l'habitude prise dans ces relations, cette habitude va se recomposer ou se détériorer puisque les lieux de rencontre entre retraités et anciens collègues vont changer. L'espace de discussion n'est ainsi plus le même et les relations se transforment, mais elles ne s'estompent pas toujours. Ainsi quand je demande à Marguerite si elle a encore des contacts avec ses collègues, voici ce qu'elle me répond:

«Q-Est-ce que vous avez encore des contacts avec vos anciens collègues ?

R-Oh bah oui, on s'envoie des SMS de temps en temps puis on se croise dans le village.

Bon, c'est sûr on se voit plus à l'école[ancien lieu de travail de M.] mais oui on se parle.»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 an, entretien réalisé le 14/04/2024

Marguerite utilise les SMS, il s'agit d'un moyen de maintenir dans son capital social ses anciens collègues. Mais également Bob, qui appuie l'idée qu'il y a une recomposition de l'espace des discussions informelles, le lieu de travail n'est plus privilégié, c'est chez lui qu'il invite son ancien patron et sa femme :

«Q- Mais du coup, est-ce que vous avez gardé contact avec d'anciens collègues ?

R- Oui, oui bah j'ai eu mon ancien chef avec qui je suis très ami qui est venu manger la semaine dernière, avec son épouse. Après d'autres oui, je travaille avec la mairie de Denain ce sont des contacts qui ne sont pas des contacts amicaux, je veux dire, ils ne viennent pas chez moi. On se voit, on parle ensemble, mais j'ai gardé quelques contacts amicaux oui.»

Bob, 69 ans, photographe de mairie à la retraite depuis 2 ans, entretien réalisé le 02/04/2024

Il y a donc un maintien des groupes de pairs de la socialisation secondaire après le passage à la retraite. Bien qu'il y ait un renouveau dans les sociabilités des retraités - que nous aborderons dans le chapitre 3 - on observe plutôt une recomposition des sociabilités. La rupture n'est pas si nette, surtout que la famille revient au cœur des sociabilités et des intérêts. Cette continuation des relations intervient dans une certaine peur de la solitude comme le dit Marguerite qui a socialement subi sa retraite:

«Q-Et pour vous, quelle est la plus grande différence entre la retraite et votre période d'activité ?

R- Bah moi ça a été le contact humain, les enfants tout ça, bon je vais dis bonjour aux voisins âgés..Donc le contact avec les collègues, l'ambiance au boulot (en souriant), les fous rires qu'on pouvait avoir quoi. Les enfants quoi, ça, ça fait un vide mais ça commence à aller mieux.

Q-Ah il y a eu un vide ?

R-Oui bah quand même, tu penses que tu vois, tes journées elles sont plus rythmées par les enfants ou le nettoyage, elles le sont pas toi alors c'est sûre que quand t'es seul le temps peut être long quoi. Faut pas être seul, et c'est vrai que t'as cette impression d'un coup, il y a moins de bruits»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 an, entretien réalisé le 14/04/2024

Ainsi la crainte de la solitude amène à une recomposition des sociabilités mais il y a également des stratégies de la part des agents afin d'éviter les conséquences de cette perte de sociabilité. Bob, malgré son récent départ en retraite, maintient une activité de loueur de remorques frigorifiques. Bien qu'il mette en avant l'envie d'arrondir les fins de mois et d'augmenter sa pension mensuel, il met également en avant la volonté de rencontrer des gens :

«Je suis encore en semi-activité, ce que je fais là dans un but d'avoir un lien social déjà, parce que je le fais, voilà, du jour au lendemain je me disais 't'es plus bon à rien' Tu as atteint l'âge de la retraite, on te donne une certaine somme, voilà on te donne ça et tu n'as plus rien à dire. Alors que moi j'ai toujours eu des choses à dire (rire). Je voulais continuer à voir les gens , à avoir un lien , je me suis dit qu'est ce que je vais faire, alors j'ai cherché un bon moment ce que j'allais faire mais sans contrainte, je voulais avoir une activité indépendante mais que je sois mon propre patron et j'ai trouvé. Bon les gens m'attendent que ça soit, bon c'est toujours un grand évènement, pour une fête, un mariage, une communion, un baptême ou autre.»

Bob, 69 ans, photographe de mairie à la retraite depuis 2 ans, entretien réalisé le 02/04/2024

Bob amène alors l'idée que ce travail le maintien dans l'appareil social, empêche son isolement et son activité qu'il voulait indépendant lui permet de gérer ses heures à sa convenance et garder cette «liberté» qu'apporte la retraite. Maintenir son activité est un choix qui n'est pas seulement guidé par l'intérêt économique. Bob travaille environ 7h par semaine pour une rémunération, durant la haute-saison (Printemps-Été), d'environ 400€ par mois pour une pension retraite de 1200€. On notera ici que c'est l'aspect social qui est arrivé en premier dans son récit.

Cependant, les préoccupations économiques restent une partie importante de la vie politique et économique des retraités. Leurs revenus sont sensible à de nombreuses évolutions et débats ces dernières années, notamment lors du rehaussement de la CSG<sup>33</sup> et d'une perte de pouvoir d'achat des retraités suite à la crise COVID-19, qui a eu pour conséquence d'augmenter l'impact de l'inflation par rapport à des pensions de réversion fixe. Comme dans le récit de Bob, des raisons économiques peuvent servir au maintien d'une activité professionnelle comme le montre le tableau n°1: il y a peu de retraités qui

---

<sup>33</sup> La CSG (Contribution Sociale Généralisé) est un prélèvement sur les revenus d'activité et de remplacement (dont les retraités).

maintiennent une activité, mais pour 2% d'entre eux, il s'agit de continuer pour des raisons financières.

Tableau n°1: Les raisons de continuer à travailler:

	Continue à travailler pour d'autres raisons	Continue à travailler pour des raisons financières	Ensemble
Actifs	95.8	97.9	65.1
Retraités	4.2	2.1	34.9
Total	100	100	100

Source: Enquête EUROSTAT: Module AD HOC sur le passage à la retraite. 2006

Lecture: 95,8% des actifs disent continuer à travailler pour des raisons financières. 4,2% des retraités maintiennent une activité professionnelle pour d'autres raisons.

## 2) Des préoccupations économiques, un effet de cycle de vie

La génération actuelle des retraités bénéficie de divers attributs qui ne sont pas des effets d'âge.<sup>34</sup> Il sont aujourd'hui plus propriétaires de leur résidence principale que les générations qui vont leur succéder. Comme le montre le tableau 1. Cette tranquillité de la propriété permet de maintenir un revenu sans en dépenser une grande part dans un loyer, permet également de se maintenir dans une localité sur du long terme, donc de s'investir politiquement et associativement -on y reviendra au chapitre 3-, cela favorise l'intégration politique de l'individu.

---

<sup>34</sup> Un effet d'âge est une caractéristique qui se retrouve chez une majorité de personnes du même âge ou de la même tranche d'âge.

Tableau n°2: Répartition des ménages par statut d'occupation et selon l'âge de la personne de référence en 2013. (En %)

	Autre statut	Locataire du secteur libre	Locataire du secteur social	Propriétaire accédant <sup>35</sup>	Propriétaire non accédant
Moins de 25 ans	27,9	56,7	10,9	3,6	0,9
De 25 à 29 ans	12,5	52,3	14,9	18,1	2,2
De 30 à 39 ans	5,2	30,2	18,5	41,1	5
De 40 à 49 ans	3,8	20,4	19,5	39,6	16,7
De 50 à 59 ans	3,6	17	16,9	20,5	42
De 60 à 69 ans	2,2	13,1	14,2	7,9	62,6
De 60 à 69 ans	2,1	9,6	12,8	1,6	73,9
80 ans ou plus	3,2	11,6	12,3	0,2	72,7
Ensemble	5	21,3	15	20	37,8

Source: INSEE, enquête Logement, 2013<sup>36</sup>

Lecture: 21,3% des enquêtés sont locataires du secteur libre, il y a 41,1% des propriétaires accédants qui ont entre 30 et 39 ans.

Ainsi, l'état du marché immobilier est sans doute un facteur qui touche moins les retraités. Mais cela fait écho à la valeur patrimoniale, très importante chez les retraités et qui

<sup>35</sup> Les propriétaires accédants sont des propriétaires ayant contracté des prêts qui ne sont pas encore remboursés.

<sup>36</sup> INSEE, «France, Portrait Social», édition 2019

justifie en partie, selon Denni<sup>37</sup>, le vote à droite des retraités. En effet, historiquement la droite libérale communique et s'inscrit beaucoup sur la liberté et dans le droit à la propriété. En revanche, à gauche, l'héritage est une question épineuse, qui dépend de chaque partie politique mais en 2022, Jean-Luc Mélenchon disait dans son meeting présidentiel à Lille:<sup>38</sup>

«Pour moi la question de l'héritage, elle est simple, en dessous de 12 millions, on prend tout. Je pense qu'on dort encore bien quand il nous reste 12 millions»

Bien que cela ne concerne que 0,1% de la population, la valeur patrimoniale et le désir de laisser quelque chose à ses enfants, petits-enfants reste une donnée importante. Le fait de s'emparer la question avec la volonté que l'Etat taxe le patrimoine vient en rupture avec la libre succession des biens qui est pourtant souhaitée par une partie des retraités. Quand Marc me parle de ses préoccupations politiques, il m'explique que pour lui l'héritage est une affaire sensible:

«R-L'héritage aussi c'est important, je veux dire, quand je vois mes gamins je sens bien que ça va pas être facile et leurs laissé la maison ça me permet de me dire que je leur laisse un peu de moi. Après ils en font ce qu'ils veulent mais ça peut leur assuré un peu... une sécurité on va dire, bon si je meurs en premier c'est d'abord ma femme je l'oublie pas (rire), mais ouai après je sais que ça peut être bien pour les enfants.

Q-Et ça vous inquiète qu'on vous le prenne ?

R- Bah l'Etat en prend déjà pas mal, donc ça me fait peur que si la gauche arrive au pouvoir ils en prennent encore et encore comme des vaches à lait quoi.»

Marc, 69 ans, ancien aiguilleur à la retraite depuis 5 ans, entretien réalisé le 28/03/2024

---

<sup>37</sup> Tiberj et al., 2024 : Vincent Tiberj, Kevin Brookes, Amaia Courty, Anja Durovic, Tristan Haute, Romain Mespoulet, Simon Persico, Max-Valentin Robert, Citoyens et partis après 2022. Éloignement, fragmentation, Paris, PUF, 2024

<sup>38</sup> «Multi-meeting hologramme de Jean-Luc Mélenchon - #MelenchonHologrammes» Chaîne de Jean Luc Mélenchon, diffusé en direct le 5 avril 2022



Le patrimoine des 60-69 est en moyenne 4 fois supérieurs à celui des 30-39 ans selon l'observatoire des inégalités<sup>39</sup>. Il est donc logique que les personnes âgées s'intéressent à ce qu'elles vont laisser derrière elles. L'accumulation de patrimoine par les individus, dans une société capitaliste, est une logique d'effet de cycle de vie, plus l'individu avance dans le cycle ; il sort de l'adolescence, pour avoir un travail; ensuite il accumule du capital de manière linéaire au cours de sa vie. C'est le cas typique proposé par Modigliani et Brumberg en 1954<sup>40</sup>; cet effet de cycle de vie fonctionne si le revenu est constant ou en constante augmentation jusqu'à la retraite et que la consommation de l'agent est inférieure à son revenu.

Nous avons vu dans cette première partie de chapitre que le passage à la retraite pouvait être ou subi ou voulu. Pour des raisons de santé physique ou mentale et que ce passage transforme la réalité et le quotidien des gens. De cette transformation du quotidien, naît de nouvelles peurs et de nouvelles préoccupations des retraités liées à leurs nouvelles conditions sociales et économiques, nous allons voir comment les caractéristiques économique et sociale ont un impact sur leurs implications politiques et sur la manière dont il se renseigne sur la politique.

## **B) Une implication politique facilité au 3è âge**

Nous allons voir dans cette deuxième partie de chapitre quel impact le passage à la retraite en lui-même peut avoir, intrinsèquement et non dépendamment des agents qui le vivent, comment cela impacte l'action politique. Suite à cela, nous allons nous intéresser à la politisation des retraités par les médias.

---

<sup>39</sup> Insee – Données 2021 – © Observatoire des inégalités

<sup>40</sup> André Masson, Cycle de vie et accumulation patrimoniale dans *Cycles de vie et générations* (1985), pages 53 à 68

## 1) Un moindre coût de l'investissement politique

Durant le premier chapitre, nous avons vu que l'abstention des retraités, en raison des effets générationnels, était faible. Cependant, ce n'est semble-t-il pas la seule explication. En effet, comme le dit Marguerite, l'une des dimensions qui changent après le passage à la retraite c'est le temps:

«Tu fais ce que tu veux quand tu veux, quand tu demandes un rendez-vous, t'as pas à demander le jour où tu travailles pas, bon bah j'ai envie d'aller chez ma sœur je prends le bus. La retraite t'es quand même beaucoup plus libre, il y a pas de comparaison même. T'as le temps, et ça fait du bien, t'as plus d'emploi du temps ou d'agenda quoi.»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 an, entretien réalisé le 14/04/2024

Bien que la théorie du choix rationnel de l'électeur ne soit pas majoritaire en France, cette théorie reste le paradigme dominant en science politique au niveau mondial.<sup>41</sup> En effet, cette théorie suppose que l'individu procède à un choix rationnel, ce choix lui permettra de décider de son action et s'il se rendra au bureau de vote. L'électeur fera un calcul coûts/avantages, l'avantage peut être son impact dans le résultat final de l'élection. Il s'agit du modèle de Downs<sup>42</sup>. Ce modèle admet également des coûts, puisque c'est l'arbitrage entre le coût du vote et sa chance d'être décisif qui va déterminer l'action de l'individu. Ce coût peut être en termes de temps. Le temps étant une ressource que chaque individu possède mais alloue à certaines activités, il est coûteux de s'investir dans le vote. Cela se concentre sur plusieurs aspects : en France il faut faire les démarches administratives pour s'inscrire sur les listes électorales à chaque changement de lieu de vie ; dans le cas de la procuration, cela demande également du temps pour accomplir la démarche. S'intéresser à

---

<sup>41</sup> Raül Magni-Berton, «La théorie du choix rationnel en politique comparée» dans Revue internationale de politique comparée 2014/2 (Vol. 21), pages 19

<sup>42</sup> DOWNS, A., An Economic Theory of Democracy, New York, Harper, 1957

la politique, que ce soit écouter les discours, où s'informer dans les journaux télévisés ou papier, est coûteux en temps, comme se déplacer au bureau de vote lors d'un week-end ou deux lors d'élections à deux tours. Ce temps disponible est très présent chez les retraités qui n'ont plus d'activité à temps complet, ce qui leur permet en proportion d'avoir le temps de s'investir dans la vie locale et dans la vie politique, les déplacements sont faisables bien qu'après 80 ans l'abstention augmente de manière significative<sup>43</sup> - comme le montre l'enquête électorale de l'INSEE pour 2022 - pour des raisons de santé car la mobilité des personnes devient plus complexe. Cet investissement moindre en temps est renforcé par une meilleure inscription sur les listes électorales. Les retraités sont généralement les mieux inscrits localement.<sup>44</sup> Cette réduction du coût du vote dans l'arbitrage rationnel de l'individu retraité est à nuancer, le coût peut devenir bien plus élevé après 80 ans, en effet, cette population voit son taux d'abstention de manière significative, et ce depuis que les relevés de l'âge aux élections existent. En cause, une plus faible mobilité due au souci de santé. Le coup de déplacement en cas de problème physique devient une raison qui pousse à ne pas se déplacer lors de l'élection.

Nous avons vu dans la première partie de ce chapitre que les retraités sont une classe d'âge qui est plus propriétaire de leurs résidences principales que les autres classes d'âge. Cela leur permet d'être plus investis sur leurs territoires, d'être plus facilement experts de terrain, et de connaître les acteurs culturels, politiques ainsi que les voisins, avec lesquels se discutent parfois des discussions informelles. Ce qui explique en partie l'implication aux élections municipales des retraités. Surtout que les retraités votent plus souvent, et cela se vérifie à tous les types d'élections, pour les élus sortants.<sup>45</sup> Les élus sortants sont également

---

<sup>43</sup> Voir Tableau n°4 en annexe.

<sup>44</sup> B.Denni, «Les séniors légitimistes», Tiberj et al., 2024 : Vincent Tiberj, Kevin Brookes, Amaïa Courty, Anja Durovic, Tristan Haute, Romain Mespoulet, Simon Persico, Max-Valentin Robert, Citoyens et partis après 2022. Éloignement, fragmentation, Paris, PUF, 2024

<sup>45</sup> Ibid.

souvent réélu aux municipales, un mandat complet de maire est reconduit en moyenne 3,5 fois<sup>46</sup> (ce qui équivaut à 21 ans).

Rémi Lefebvre met en exergue l'investissement des retraités au sein des élections municipales et leur omniprésence au sein des corps d'adjoints et de maires, «Les maires retraités sont en très forte augmentation : ils ont quasiment doublé entre 1983 et 2008.»<sup>47</sup>. L'auteur l'explique en menant 3 hypothèses explicatives: «-la ressource du temps disponible devient essentielle avec la technicisation des fonctions politiques - notre société valorise le modèle de la retraite active, ce qui rend attractif pour les retraités le 30 mandat municipal où ils peuvent recycler leurs compétences professionnelles parfois - les inégalités intergénérationnelles sont de plus en plus fortes». Mais cette légitimité ne semble s'acquérir que par le fait d'être un retraité actif, avoir le temps de s'investir pour être élu, c'est se montrer, participer à ce travail de proximité avec les électeurs. Pour être élu il faut se montrer notamment lors de rituel protocolaire<sup>48</sup> comme les commémorations, les fêtes de villes et de villages. Il faut également discuter avec la population et être physiquement proche de celle-ci, ce qu'on appelle la proximité informelle est essentielle pour l'élection et la réélection. Faire de la politique locale, comme le dit Michel Offerlé c'est «serrer les mains et tenir les murs».<sup>49</sup>

Cette proximité est facilitée pour les personnes en retraite, car elles seront plus facilement présentes aux événements en tout genre, pourront parler avec leurs électeurs -proche en termes d'âge- au sein des associations et des discussions entre voisins. Ils sont plus souvent présents et conjuguent la valeurs de la gestion avec la proximité<sup>50</sup>, notamment la

---

<sup>46</sup> Rémi Lefebvre, «Municipales : quels enjeux démocratiques ?», *la documentation Française*, 2020

<sup>47</sup> Rémi Lefebvre, «Municipales : quels enjeux démocratiques ?» Chapitre 2, *la documentation Française*, 2020

<sup>48</sup> Rémi Lefebvre, « La proximité à distance. Typologie des relations de proximité » in Christian Le Bart, Rémi Lefebvre, dir, *La proximité en politique. Rhétoriques, usages, pratiques*, Rennes, PUR, 2005

<sup>49</sup> Offerlé (M.), « Mobilisations électorales et invention du citoyen : l'exemple du milieu urbain français à la fin du XIXe siècle » in Gaxie (D.), dir., *L'explication du vote. Un bilan des études électorales en France*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1985

<sup>50</sup> Vignon, S. « Des maires en campagne (s) Transformations des répertoires de mobilisation électorale et des registres de légitimité politique dans les mondes ruraux. » *Politix*, 29(1), 17-42, 2016

proximité avec leur classe d'âge; les 60 ans et plus, ce qui amène leurs électors à (re)voter pour eux. Cela fonctionne principalement dans une logique d'élections municipales dans les villages.

Le temps est donc une ressource importante permettant d'agir et de remplir le rôle de maire, ce qui explique en partie que 40 % des maires sont retraités, disposant d'une marge plus grande pour organiser leurs journées du fait de la fin de leurs activités professionnelles.

## 2) Des sources médiatiques différentes des autres cohortes.

Pour pouvoir voter, les retraités lisent et regardent les informations. Ce temps libre leur permet d'ailleurs d'assister à toutes les programmations quotidiennes des chaînes télévisées et de radio française. Comme le montre le graphique n°2 ci dessous:

Tableau n°3: Préférence des différentes classes dans le choix des médias pour se renseigner sur la politique (1 choix de réponse possible à la question):

	1.La radio	2.La presse papier	3.La télévision	4.La presse en ligne	5.Les réseaux sociaux publics	6.Les réseaux sociaux privé	7.Aucune	Ensemble
01.entre 18 et 24 ans	4.2	3.8	6.8	9.4	33.5	31.2	8.7	10.1
02.entre 24 et 30 ans	6	6.4	6.7	7.1	15.9	22.1	8.7	8.2

03.entre 30 et 36 ans	5.4	7.1	8.1	11	14.8	15.6	14.4	9.4
04.entre 36 et 42 ans	8.3	7.1	9.6	14.2	9.7	7.8	10.6	9.9
05.entre 42 et 48 ans	10.1	6.4	11	9.1	9.7	10.4	10.6	10.2
06.entre 48 et 54 ans	19.6	10.3	10.8	7.9	6.2	6.5	6.7	10.4
07.entre 54 et 60 ans	7.7	9.6	8.4	6.7	1.7	2.6	9.6	7.5
08.entre 60 et 65 ans	11.9	10.3	14.3	12.6	3.4	1.3	10.6	11.9
09.entre 65 ans et plus	26.8	39.1	24.2	22	5.1	2.6	20.2	22.5
Total	100	100	100	100	100	100	100	100

Source: Enquête PEOPLE 2022, ESPOL, CERAPS.<sup>51</sup>

<sup>51</sup> Enquête réalisée en ligne par ESPOL, le CERAPS, le LEM auprès d'un échantillon de 1978 répondants représentatif de la population inscrite sur les listes électorales en France métropolitaine selon la méthode des quotas (âge, sexe, catégorie socioprofessionnelle, catégorie d'agglomération et région de résidence) ; des redressements par calages sur les

Lecture: Les personnes de plus de 65 ans se renseignent sur la politique à 39,1% grâce à la télévision, 33,5% des 18-24 ans se renseignent sur la politique grâce aux réseaux sociaux.

Le média, quand est utilisé en tant que sources d'informations politiques va produire un effet de cadrage médiatique. En effet, les individus reçoivent les informations traitées d'abord par les médias, afin de créer une grille d'interprétation qui permet à l'individu de raisonner, choisir et interpréter les choses qui l'entourent à travers ce cadrage. En clair, le média regardé, écouté ou lu, en fonction de son orientation politique peut affecter la vision du monde des individus. Ainsi, le graphique n°2 nous montre que les retraités se renseignent sur la politique grâce à la télévision, bien que cette mesure ne montre pas en détails les chaînes regardées, il semble que plus les personnes sont âgées plus elles regardent la télévision<sup>52</sup>. En parallèle, plus les personnes sont jeunes. plus elles sont présentes et actives sur les réseaux sociaux et délaissent la télévision. Cela crée une rupture entre les pages, la perception des informations politiques ne vont pas être les mêmes car les médias ne sont pas les mêmes. Internet et les réseaux sociaux offrent une liberté de navigation et de recherche de l'information, cela tend à individualiser le vote. Cependant, les reportages télévisés passent par prisme, un traitement qui guide directement les individus, comme quand Bob témoigne de son admiration pour le débat télévisé entre LeCanuet et Duclot. Ce sont les premières images qui l'ont marqué politiquement, encadré par des journalistes qui ont animé le débat.

Comme vu grâce au tableau n°3 ci dessus, les retraités se renseignent majoritairement grâce à la télévision, comme nous dit Marc:

“Q- Et comment vous vous renseignez sur la politique ?

---

Les marges ont été appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, catégorie socioprofessionnelle, niveau de diplôme et vote au premier tour de l'élection présidentielle de 2022 ».

<sup>52</sup> CERAPS, ESPOL, Enquête PEOPLE 2022». 2022

R- Bah, je sais pas si on peut appeler ça se renseigner mais je regarde souvent la télé, les infos, mais je regarde les débats politiques quand il y en a jusqu'à ce que ça me saoule(rire). Mais oui j'y regarde pour au moins savoir pour qui je vote.”

Ici, la télévision est la source médiatique, le flux d'information politique que Marc va recevoir va lui permettre de faire un choix pour les élections nationales ou européennes.

Yvonne nous livre un livre un témoignage similaire:

“Je vois pas la ville, je peux pas bouger du coup je vois un peu tout à la TV, et à la TV il y a du bon et du mauvais, alors savoir pour qui voter, je saurai pas vous l'dire. Par exemple pour les prochaines élections, je ne sais pas encore. Souvent je vote blanc d'ailleurs»

Yvonne, membre de l'association Club des aînés dans son village. Entretien fait le 24/03/2024

Pour Yvonne, la télévision devient la source primaire d'information, les retraités n'ayant qu'une faible mobilité et des contacts réduits avec le monde extérieur, la manière de se renseigner sur la politique nationale passe par le média.



Nous avons vu dans ce deuxième chapitre que le 3<sup>e</sup> âge et le passage à la retraite ont amené les retraités à concevoir différemment leurs relations sociales mais également leurs rapport au patrimoine qu'ils ont construit durant leurs vies. Ce patrimoine représente ce qu'ils vont laisser plus tard à leurs enfants. Les retraités, ne se posent pas les mêmes questions, ont vu leurs groupes de pairs se recomposer; quand certains individus disparaissent dans le quotidien des anciens actifs, d'autres apparaissent. Leurs investissements politiques sont aussi amenés à être facilités car les contraintes de temps sont moindres, ils ont la légitimité de l'expérience complète d'une vie professionnelle et sont mieux inscrits sur les listes. Également, les retraités propriétaires de résidences principales ont une perspective de déménagement plus faible, puisque la vie professionnelle ne les amènera plus à être mutés. parce qu'ils s'investissent plus dans la vie associative locale et s'investissent plus en politique. Ils se renseignent aussi différemment des autres classes d'âge sur la politique, le médium majoritaire étant la télévision.

### **Chapitre 3: Une socialisation tertiaire après le passage à la retraite**

Comme nous l'avons vu précédemment, le passage à la retraite peut être subi ou volontaire, ces deux perceptions différentes du passage à la retraite impliquent nécessairement que celui-ci a un impact sur le quotidien des individus traversant cette période. Ce n'est pas simplement la fin de l'activité professionnelle, il s'agit de quitter le marché du travail définitivement, marché sur lequel l'individu ne peut plus se positionner ni entrer. Le système de retraite en France fait que les retraités obtiennent, et ce jusqu'à leurs décès, un revenu fixe. Ainsi, il n'y a plus d'évolution de carrière, les personnes âgées ne se forment plus en vue d'une meilleure intégration au marché du travail, un *curriculum vitae* ne sera plus utile lors d'entretien d'embauche. La non-évolution de carrière, la sortie du marché du travail ainsi qu'un revenu de réversion qui ne fluctue plus<sup>53</sup> amènent les retraités à rentrer dans une nouvelle sphère.

Les retraités prennent de l'âge et les questions de santé prennent une place plus importante dans les préoccupations des retraités. Il s'agit dans cette partie d'analyser comment ces changements agissent sur les individus. Quels impacts la retraite a sur les socialisations ? Pour quelle recomposition ? Comment se transforment les infrastructures autour de cette nouvelle classe d'âge ? Rupture ou continuité de la socialisation ? La socialisation tertiaire pourrait-elle amener à une individualisation du vote ou créer un vote de classe d'âge ?

Dans une première partie de ce chapitre nous verrons en quoi des nouvelles et d'anciennes sociabilités peuvent guider le vote des retraités ou changer leur vision du monde. Puis nous nous attarderons sur la recomposition du capital social des retraités. Puis dans une deuxième partie, nous allons voir comment de nouvelles institutions se créent

---

<sup>53</sup> Ce revenu est fixe mais peut être revalorisé en fonction des gouvernements en place. A noter que cette partie ne concerne pas les personnes maintenant une activité à temps partiel après le passage à la retraite.

pour les retraités, faisant naître de nouvelles instances qui leur sont réservées. Puis, nous allons voir que l'impact de ces nouvelles sociabilités impact très peu le cadre politique des retraités et nous allons voir quel est l'impact de ces nouveaux espaces de sociabilité sur leur comportement électoral

### A) Des nouvelles institutions pour une nouvelle classe d'âge

Comme nous l'avons vu, les retraités sont une classe qui a le temps. Contrairement aux idées reçues, les retraités ne sont pas nécessairement en mauvaise santé générale, ils sont encore aptes, pour une grande partie d'entre eux, de s'investir et de maintenir des activités au sein d'associations ou même de travailler. Le passage à la retraite est soumis à un âge légal, aujourd'hui en France il est de 64 ans si vous êtes né à partir du 1er janvier 1968. Comme le montre le tableau n°2, les retraités se considèrent en bonne santé pour la plupart, les rendant aptes à maintenir des activités, des loisirs.

Tableau n°3: Auto-déclaration de l'état de santé des individus sur une échelle de 1 à 5.

	1.Très bon	2.Bon	3.Moyen	4.Mauvais	5.Très mauvais	Total
Non-retraités de plus de 50 ans	21.5	48.5	19.6	6.5	3.8	100
Retraités	23.6	46	17.3	8.9	4.2	100
Ensemble	22.2	47.7	18.8	7.3	3.9	100

Source: Enquête EUROSTAT: Module AD HOC sur le passage à la retraite. 2006

Lecture: 21,5% des non-retraités de plus 50 ans se considèrent en très bonne santé, 46% des retraités déclarent être en bonne santé.

Mais cet état de santé et cette capacité de maintenir une activité après la retraite sont assez récents. En effet, cette classe d'âge des 65 ans et plus, pour la majorité des retraités, n'existait pas réellement avant les années 1960, L'espérance de vie moyenne des Français est

passée de 65 ans en 1950 pour les hommes à 80 ans aujourd'hui et de 70 ans en 1950 à 85 ans pour les femmes aujourd'hui.<sup>54</sup>

L'un des premiers rapport à rendre compte de cet allongement progressif de l'espérance de vie de la part de l'exécutif envers les personnes âgées et retraitées date de 1962 avec le rapport Laroque. Bien que les politiques sociales prenant en compte la problématique du vieillissement remontent à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle en Europe<sup>55</sup>, le rapport Laroque marque pour la première fois la volonté politique de mieux intégrer au sein des politiques publiques les personnes âgées et l'allongement de l'espérance de vie. Ce rapport, issu de la commission d'étude des problèmes de la vieillesse dirigée par Pierre Laroque en 1962, met en exergue les difficultés d'insertion des personnes âgées et retraitées dans la société :

«L'accent doit être mis en priorité sur la nécessité d'intégrer les personnes âgées dans la société, en leur fournissant les moyens de continuer, le plus longtemps possible, à mener une vie indépendante par la construction de logements adaptés, par la généralisation de l'aide-ménagère à domicile, par la création de services sociaux de toute nature qui leur sont nécessaire, par l'organisation de leur occupation et de leurs loisirs»  
(Rapport Laroque, 1962 : 9).

Ce rapport amène les politiques publiques à ne plus construire la vieillesse comme un problème mais comme une ressource, des personnes en capacité d'agir. Les retraités ne sont plus destinés à être sous la tutelle de leur famille, Ils ne sont plus des individus dépendant financièrement et médicalement de leur famille et à être des personnes destinées à finir en hospice. C'est une classe qui a du temps à occuper.

---

<sup>54</sup> INED, évolution démographique en France, 2022

<sup>55</sup> Alain Grand, «Du rapport Laroque à la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement : cinquante-cinq ans de politique vieillesse en France», dans *Vie sociale* 2016/3 (n° 15), p. 13 à 25

Ce rapport de 1962 intègre donc l'idée que les retraités sont une classe qui agit, qu'ils ne sont pas simplement des individus attendant la mort, mais bien des personnes ayant une capacité d'investissement et qui ont des loisirs. Cette classe peut alors remplir un rôle dans l'associatif ou bien toutes les activités non rémunérées, bénévoles. Par ailleurs, de nouvelles enceintes pour l'accueil des retraités s'ouvrent au vu de l'augmentation constante du nombre de retraités au fil des décennies. De nouveaux lieux se créent autour de cette nouvelle classe d'âge, de nouveaux espaces qui vont amener les retraités âgés à changer leurs habitudes. Ces nouveaux espaces vont prendre la forme d'association ou d'institution.

## **B) Des changements majeurs de socialisations**

Ces nouvelles institutions et instances de socialisation amènent les retraités à changer de manière de socialiser. Le passage à la retraite est un changement d'habitudes et contraint les retraités à sortir progressivement de la sphère du travail, que ça soit par la fin d'un rapport hiérarchique, la fin d'une activité rémunérée mais également des relations informelles avec les collègues de travail.

### 1) L'investissement bénévole dans les associations...

Les personnes à la retraite et en recherche d'activités se tournent souvent vers des associations : ainsi 36,9% des 60-74 ans sont membres d'une association contre 26,3% chez les 16-24 ans<sup>56</sup>. Plus d'un tiers des personnes de plus de 60 ans sont membres d'une association et dans des actions politiques. «Bien qu'il [le capital social] se restreigne au fil du temps, et tout particulièrement dans les jeunes générations, les classes d'âge plus anciennes continuent à s'engager davantage dans des groupes ou dans des organisations, ce qui accroît leur probabilité de prendre part à des actions politiques»<sup>57</sup> Les membres du «pouvoir gris»

---

<sup>56</sup>Vie associative: 16 millions d'adhérents en 2008», Frédéric Luczak et Fella Nabli, division Condition de vie des ménages, INSEE

<sup>57</sup> Achim Goerres, «Chapitre 8 / Qu'est-ce qui pousse les personnes âgées à manifester ?» dans *La politique au fil de l'âge*. 2011, pages 197 à 212

sont par ailleurs surreprésentés dans les mandats locaux : 40% des maires en France sont retraités et 65,2% ont 60 ans ou plus. Pour ce qui est de l'investissement politique dans le cadre d'élection, les élus locaux sont pour 34,4% d'entre eux âgés de 60 ans et plus.<sup>58</sup> Que cela soit pour l'engagement associatif ou pour l'investissement en politique, les retraités voient leurs sociabilités se recomposer dans de nouveaux espaces, dans de nouvelles instances de socialisation. La perte progressive des relations datant de la période d'activité professionnelle est remplacée par de nouvelles personnes, au vu de la place des retraités dans les associations, il y a nécessairement une proximité d'âge au sein de certaines associations notamment les associations qui ont pour but de réunir des retraités. Quand je demande à Marguerite ses motivations pour entrer dans une association:

“Q-Pourquoi êtes-vous rentré dans cette association [Don du sang]?”

R-Eh bien pour le congrès fallait des bras donc j'étais partante, parce que c'est une bonne cause et après on m'a invité à une réunion. Je l'ai fait de bon cœur, ce n'était pas venu à l'idée avant la retraite de rentrer dans l'association.

Q- Et vous êtes membres d'autres associations ?

R- Oui, si je te fais la liste...je suis membre d'une association de gym dans le village d'à coté, je suis membre d'un club de couture, bon la il y a que des gens de mon âge mais voilà on parle de nous, on parle tricot c'est sympa quoi puis il y a le don du sang ou la bah, je suis quasiment la plus vieille.(rire) Mais je fais pas que ça il y aussi quand il y a la course dans le village je vais aider à donner les dossards<sup>59</sup>, à donner les récompenses, à chaque fois qu'il y a un truc dans le village je me rend disponible quoi.»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 an, entretien réalisé le 14/04/2024

---

<sup>58</sup> DGCL. Données : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques (répertoire national des élus) ; Insee, Enquête Emploi 2019. Champ : France métropolitaine + DOM

<sup>59</sup> Chaque année, une course est organisée en octobre au sein du village. Celle-ci nécessite de nombreux bénévoles.

Marguerite nous dit ici qu'elle à le temps de cumuler 3 associations et de se rendre disponible pour aider bénévolement les évènements du village. Elle marque la différence d'âge, le loisirs de la couture est réservé à une certaine génération, ce qui explique la présence de personnes âgées au sein de l'association. Ce qui ne semble pas être le cas dans l'association de don de sang, plus multi-générationnel. Mais les nouvelles sociabilités ne se perçoivent pas qu'au sein des associations, les EHPAD (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) et, plus généralement, les maisons de retraites sont aussi des espaces de socialisation et d'échanges. Les retraités se retrouvent également durant la journée dans le village, puisque les actifs sont au travail; ils se retrouvent dans leurs balades comme nous le témoigne Marc:

“Ce qui à changé avec la retraite c'est que je prends plus le temps de me balader, de découvrir des trucs. Même sans la voiture, je croise souvent des copains de promenade de mon âge pis on marche comme ça dans le village. Bon c'est bien, ça te fait voir du monde un peu tous les jours.»

Marc, 69 ans, ancien aiguilleur à la retraite depuis 5 ans, entretien réalisé le 28/03/2024

Ainsi, la retraite permet de nouvelles rencontres, de nouvelles discussions grâce à de nouvelles instances de socialisation.

## 2) ...qui contrebalance un repli sur soi.

Le repli sur soi qui concerne les retraités est la conséquence de la sortie du marché du travail. Les contacts moins fréquents avec les collègues laissant place à de nouvelles rencontres, un retour vers la famille peut s'observer. La libération du temps permets, pour ceux qui ont des enfants et des petits enfants de reprendre plus de contact avec leurs familles, notamment en gardant les enfants:

“Bah maintenant c’est vrai qu’on q plus le temps de se voir, on se voyait déjà avant hein, mais oui, souvent je garde les petites mais bon j’aime bien pis ca me dérange pas moi.»

Marguerite, 67 ans, femme de ménage à la retraite depuis 1 ans, entretien réalisé le 14/04/2024

Il y a un retour des valeurs familiales, l’avenir n’est plus vu de la même manière. La perte de perspective d’évolution dans le monde du travail amène les retraités à changer leurs visions de l’avenir et du futur. Comme vu précédemment, la valeur patrimoniale prend une place plus importante, la famille revient dans les groupes de pairs principaux de la socialisation, les contacts étant plus fréquents. L’effet du repli sur soi est augmenté par le fait que les retraités ne sont désormais chez eux que la majeure partie du temps, un changement de mobilité et d’espace qui réduit leurs nombres de contacts avec le monde extérieur. Cette coupure peut amener à exclure les retraités du jeu politique, motivant un vote blanc pour l’actuel génération qui à l’habitude et qui perçoit le vote comme un devoir mais qui pourrait se transformer à l’avenir en abstention, en plus d’une abstention déjà présente dans les génération les plus jeunes.

C’est la perte d’un groupe de pairs au profit d’un autre, la perte des collègues qui permet le retour de la famille et l’arrivée des retraités qui les entourent, dont la socialisation tertiaire est le nom. La socialisation tertiaire s’introduit dans le vie de l’individu lors du passage à la retraite, changeant ses repères de temps et d’habitudes, ses espaces de communications et de rencontres, mais ce n’est pas pour autant que le passage à la retraite est une rupture complète avec la socialisation secondaire ou primaire, il y a une continuité. . Il y a des sociabilités qui restent, les individus gardent souvent contact avec une partie de leurs anciens collègues et amis et la famille revient en force dans les sociabilités principales. Les retraités ne perdent pas leurs amis de longue date, ils peuvent se trouver dans des associations dans lesquelles ils sont depuis longtemps, il ne faut pas attendre la retraite pour que les associations intègrent socialement les individus et que les individus intègrent des associations.



## C) La politique entre retraités: un faible impact sur les comportements électoraux

La famille est centrale pour comprendre l'individu et ses comportements. La famille est le premier groupe de référence de l'individu durant son enfance et son adolescence. Ce groupe de pairs apporte à l'individu des connaissances, un héritage culturel<sup>60</sup> et permet d'intégrer l'individu dans le monde social dès le plus jeune âge. Comme le montre le modèle de Columbia<sup>61</sup>, dans une enquête menée dans les années 40, Paul Lazarsfeld et son équipe décident d'interroger un panel d'individus représentatif de la population dans l'Ohio pour comprendre leurs comportements électoraux durant les élections présidentielles. Ils en ont conclu que les orientations politiques sont stables et conformes aux normes de leurs milieux familiaux, sociaux et culturels. La préférence électorale est souvent guidée par les parents ou la famille, la socialisation primaire a donc un grand impact dans les comportements électoraux, et il semble que ce soit celle-ci qui guide le plus le vote des individus. Anne Muxel parle alors d'«affiliés» et pour l'autrice, les affiliés sont des personnes qui votent comme un de leurs parents, deux tiers des Français en 1997 étaient des affiliés<sup>62</sup>, elle oppose les autres votants aux désaffiliés, ceux qui votent en dehors du vote de leurs parents ou qui n'ont pas la même affiliation politique. La socialisation primaire c'est la première période de politisation, souvent guidé par la famille, les comportements électoraux sont souvent intériorisés et imités, car le cadre de pensée qui est appris par les enfants grâce aux parents va amener à une reproduction du vote et de l'opinion chez l'enfant devenant électeur.

La socialisation secondaire semble également marquer l'orientation politique et le vote, l'arrivée d'un conjoint peut influencer le vote comme on le voit avec Marguerite qui

---

<sup>60</sup> Bourdieu, Passeron, Les héritiers, collection le sens commun.1964.

<sup>61</sup> Paul Lazarsfeld, The People's Choice: How the Voter Makes Up His Mind in a Presidential Campaign, Columbia University Press, 1944

<sup>62</sup> Muxel.A, La politique dans la chaîne des générations Quelle place et quelle transmission ? dans *Revue de l'OFCE* 2018/2 (N° 156), pages 29 à 41

votait Parti Socialiste car son mari était politisé et mettait en avant son affiliation au PS. Aujourd'hui elle vote blanc car, divorcée, elle n'a plus cette affiliation et se retrouve hors du jeu politique donc ne se politise plus. Son mari était sa source de politisation.

Le changement que j'ai pu observé depuis le passage à la retraite grâce aux entretiens c'est une prise de distance avec la politique nationale dûe à une incompréhension des enjeux, hors immigration, et d'un cens caché. Les retraités ne se sentent parfois plus légitime de choisir un candidat dû à leur impression de ne plus être assez bon juge du jeu politique, et de ne plus avoir connaissance des candidats. Mais je n'ai pu en aucun cas observer un revirement de positionnement droite/gauche suite au départ en retraite, la retraite semble créer un changement majeur de socialisation et de préoccupation des retraités, sans pour autant changer les orientations politiques qu'ils ont eu au cours de leurs vies.

La naissance d'une socialisation tertiaire par des nouvelles institutions créées par et/ou pour les retraités ne semble pas faire de doute. Il y a bien une recomposition du cercle social de l'individu, volontaire ou non. Les espaces d'échanges ne sont plus les mêmes et cela est irréversible. Les retraités intériorisent de nouvelles normes, des comportements sont attendus d'eux par le reste de la population, et de nouvelles valeurs comme la valeur patrimoine ou celle des libertés. Cependant, l'impact sur le vote ne semble pas significatif au regard de l'enquête proposée par ce mémoire.

## **Conclusion:**

Les retraités sont actuellement les papy-boomers, enfants du baby-boom. Ces papy-boomers vont peser lourd dans la balance électorale durant les prochaines années étant donné qu'ils sont de plus en plus nombreux suite à l'évolution vers la hausse de l'espérance de vie. Il est donc primordiales de comprendre les dynamiques du vote des retraités. Comprendre quels enjeux les amènent aux urnes, quel cadre les amène aujourd'hui à voter plus à droite que les jeunes générations et quelle place la politique prend dans leur quotidien.

Pour analyser "les retraités" et leur vote, j'ai tenté de comprendre les dynamiques qui les entourent notamment sur l'aspect des sociabilités. Que ce soit des effets de générations et des effets de cohortes qui guident leurs appétences pour le vote, des effets d'âges qui leur donnent plus de légitimité, des préoccupations particulières et un rapport aux médias qui est différent, la classe des retraités dans son ensemble est sujet à de nombreuses dynamiques. L'effet du passage à la retraite, tantôt subit, tantôt anticipé, recompose les sociabilités et les espaces de rencontre. Les retraités se retrouvent dans leurs villes et villages, au sein d'association, renforçant leurs sentiments d'appartenance à la classe des retraités. Cependant, le passage à la retraite est marqué par une montée de l'individualisation de la vie des personnes âgées, au fur et à mesure, les amis et les membres de la famille proche décèdent, les collègues de travail que les retraités ont côtoyés durant leurs carrières gardent peu de contact. Le capital social et économique évolue et impacte la vie de l'individu. J'ai tenté de dessiner les contours d'une socialisation tertiaire, processus par lequel passerait les retraités et qui serait leur changement de sociabilité et d'instance de socialisation, que ce soit en EHPAD, en association, en investissement politique ou simplement dans les contact avec leurs pairs au sein du village. J'ai essayé à travers mes entretiens et mes analyses de données quantitatives de rendre compte de ces changements et de comprendre quels

impacts pouvait avoir cette socialisation tertiaire sur le vote puisqu'il y a un fort lien entre politisation, comportements électoraux et socialisation.

Cette enquête connaît plusieurs limites, dans un premier temps, il est complexe d'analyser et de monter en généralité avec un échantillon aussi faible et non représentatif de la population des retraités. Les catégories socio-professionnelles ou même les lieux de vie, urbain ou rural, impactent lourdement le quotidien des retraités. Le type d'association n'est que deux dans cette enquête, ce qui ne laisse pas beaucoup de diversité dans le but des associations, qui sont non-politisé. Une autre limite c'est le temps, les 9 mois de cet exercice ne laisse pas le temps d'appréhender des personnes sur le temps long, non seulement il n'est pas possible de faire beaucoup d'entretien mais surtout ce sont des terrains où l'entrée est complexe quand vous êtes jeune. Cette méthodologie de recherche ne permet pas, à cette échelle, de comprendre les engagements politiques des personnes et leurs logiques de vote. Il serait intéressant de pouvoir pénétrer au sein d'une maison de retraites ou d'un EHPAD afin de savoir s'il y a une influence des autres pensionnaires ou des soignants sur les retraités membres. Puis, des recherches sur le changement de vote au fil de l'âge peuvent paraître intéressantes, des entretiens qualitatifs et un suivi de nombreux individus afin de regarder les changements de vote en fonction de leur cycle de vie rend mieux compte de l'impact des sociabilités et des instances de socialisation sur le vote.

Au sein de ce mémoire, j'ai tenté de comprendre pourquoi les retraités votent principalement à droite, m'amenant au fait qu'il s'agissait sans doute d'effet de génération et de cohorte, que la mémoire vive et le cadre de pensée des retraités guidait en partie le vote. Ce qui m'a amené à essayer de comprendre les préoccupations des retraités, de comprendre leurs politisations et leurs sources de média pour s'intéresser à la politique à leurs âges. Après cela nous avons vu qu'il y a bien une recomposition des sociabilités, l'investissement dans l'associatif est vu par ses acteurs comme une nécessité et une lutte contre la solitude que peut ressentir un retraité. Cependant, il semble que la socialisation primaire, par l'héritage du

capital culturel de la famille, par la mémoire issus de celle-ci, a un plus grand impact sur le vote que la socialisation tertiaire. L'individu à l'âge de la retraite semble avoir déjà acquis, durant son processus de politisation au plus jeune âge, ses valeurs politiques. Bien que des intérêts propres subsistent à la classe des retraités tel que la valeur patrimoniale et la peur de la perte du capital sociale, cette dernière est compensée par l'entrée dans des associations. Il existe donc une socialisation tertiaire, au sein d'association, dans les établissements d'accueil des retraités ou au sein des villes et villages, mais les discussions politiques restent mineurs et quand elles existent, n'impact pas le vote.

Par ailleurs, il est difficile d'estimer l'impact des associations car les retraités peuvent être au sein de ces associations depuis longtemps. Mais cette socialisation tertiaire pose question, quand est-il des retraités isolés ? Pour qui la retraite est une rupture avec le monde extérieur ? Comment cela impacte-t-il l'implication politique ? Est-ce que les retraités isolés sont les rares retraités abstentionnistes ?

## Annexes:

### Annexe n°1: Grille d'entretien

#### Questions:

##### Parcours de l'enquêté.e:

-> Pouvez me dire votre nom, prénom et votre âge ?

-> Quel est votre parcours ? Vos études ?

Depuis combien de temps êtes-vous en retraite ?

-> Avec ce travail, combien gagniez-vous à l'époque (environ) ? Avez-vous eu une évolution de carrière au cours de votre vie ? Si oui, de quel ordre ?

-> Avez-vous un.e conjoint.e ? Des enfants ?

##### Famille:

-> Parlez-vous souvent politique avec votre famille ?

-> A part la famille (si la réponse est oui), avec qui discutez-vous de la politique ?

-> Depuis votre retraite, est-ce que la famille est redevenue centrale dans votre vie ? Est-ce que les liens familiaux prennent plus de place ?

##### Associatif:

-> Quand et comment avez-vous fait le choix de rentrer dans cette association ?

-> Il y a-t-il dans votre association des connaissances de longues dates ?

-> Quel est l'objectif de l'association dans laquelle vous êtes ?

##### Politique:

-> Quel est le premier lien, d'aussi loin que vous vous souveniez, avec la politique ?

-> Avez-vous déjà été engagé politiquement ? Que ce soit des manifestations, des grèves ou être de partis politiques, syndicats... ?

- > Sur une échelle gauche/droite, où vous placeriez-vous ?
- > Pour qui, au fur et à mesure des années, avez-vous voté ? Est-ce plus pour des candidats ou des partis politiques ? Et aujourd'hui ?
- > Qu'est ce qui compte le plus chez un candidat? Avant et aujourd'hui ?
- > Quels sont les médias que vous utilisez pour vous renseigner sur la politique ?
- > Quelles sont vos préoccupations ?

#### Impact du passage à la retraite:

- > Pouvez-vous me dire quelle était une semaine type dans votre travail, incluant le matin, les soirées etc...?
- > Pouvez-vous faire de même pour votre routine de retraité ?
- > Considérez-vous que la retraite a changé votre vision du monde ?
- > Quelle représentation faites-vous des jeunes générations ?
- > Avez-vous gardé contact avec vos anciens collègues ?

#### Informations recherché par les questions:

Module parcours de l'enquêté.e: Connaître la vie professionnelle et estudiantine de l'enquêté.e, connaître sa situation familiale et amoureuse ainsi que le salaire moyen durant sa vie.

Module Famille: Connaître la place de la famille dans la vie de l'enquêté. L'attrance ou non de la politique avec la famille et savoir s' il y a une augmentation des contacts, de tous types, après le passage à la retraite.

Module Associatif: Faire le lien entre implication sur le territoire et politique. Savoir quelles sont les raisons de l'engagement associatif, si elles sont d'ordre politique. Identifié si l'investissement est voulu éviter une perte de relation social.

Module Politique: Le but de comprendre la politisation et les prisme politique qui entoure l'individu, le changement de vote ou non au cours de sa vie. Comprendre les logiques des comportements politiques de l'individu. Savoir quel média l'enquêté.e utilise pour se renseigner. Savoir quel est l'évolution du rapport à la politique

Module passage à la retraite: Comprendre les différences quotidiennes qui affectent les retraités par rapport à leur vie professionnelle. Identifié si les relations antérieures sont maintenues. Savoir quel est l'impact de la retraite et du passage à la retraite sur la vision politique des retraités.



## Annexe n°2: Entretien semi-directif avec Bob

*Bob est un homme, célibataire, ancien employé de mairie à la retraite de 69 avec un parcours professionnel varié, marqué par un grand investissement associatif. Il est à la retraite depuis 2 ans mais maintient une activité rémunérée dans la location de remorques frigorifiques. A l'heure de l'entretien, Bob est membre d'une association de Don du Sang locale et d'un club de danse de salon.*

**E- Bonjour, tout d'abord merci de m'avoir accordé de votre temps pour cet entretien, celui-ci sera enregistré ainsi qu'anonymiser. Vous avez le droit de ne pas répondre à certaines questions si vous les jugez trop sensibles. Est-ce que vous êtes prêt ?**

B- Oui, allons-y, dites -moi.

**E- Quel est votre nom, votre prénom et votre âge ?**

B- Alors je suis Bob Murphy, mon âge j'ai 69, je suis née à Saint-Amand les eaux..Voilà.

**E-Est-ce que vous pouvez me raconter votre parcours et vos études ?**

B-Alors, mes études, j'ai été jusqu'au certificat d'études que j'ai obtenu en 1969. Suite à ça, comme je ne voulais pas continuer mes études, je vais dire..due à un climat familial tendu. Donc j'ai choisi de me lancer dans la profession, dans l'hôtellerie, ce qui me permettait d'être ailleurs, de ne pas toujours rentrer et pis voilà, à la maison puisque j'avais la possibilité de dormir sur place.

Ca c'est dans un premier temps, donc j'ai fais ca pendant 3 mois, ensuite c'est un contrat donc j'étais en fait, je suis rentré au thermale, [ancien nom du] casino de saint amand les eaux.

Donc c'était un contrat de 3 ans, suite à ce contrat là, donc on est en janvier, je suis parti travailler à Douai, je suis parti un peu à l'aventure disons, sans savoir si j'allais avoir du travail ou pas. Bon, voilà, pour ne pas rester chez moi, et à Douai j'ai travaillé pendant 3 ou 4 mois. Et ensuite ma mère m'a rappelé parce que mes parents avaient deux établissements, il y avait le rossignol et le relai dernier et ce sont des cafés brasserie et..si vous voulez, on faisait des dancing, maintenant on dit boîte, dans le temps on disait dancing. Donc on accueillait des orchestres le samedi, le dimanche puis voilà.

Mes parents se sont séparés donc je suis parti avec ma mère à Hergnies, elle m'a dit Bob puisque t'es un petit peu dans la profession, tu vas venir avec moi et on va tenir l'établissement à deux. C'est ce qu'on a fait, donc bon on avait les clubs de foot, on avait pas mal de sièges associatifs, donc on a tenu ça pendant 8 ans et ensuite bah j'ai rencontré mon épouse. Je me suis mariée, elle ne voulait pas, en fait j'avais une vie un petit peu..je vais dire.. contact, dancing, restaurant bon, ca plaisait pas trop à ma femme. Et donc elle me dit écoute ça serait mieux si on pouvait travailler ensemble et si on pouvait avoir un commerce plus au niveau des horaires..bon..qui correspondent, par rapport à elle, parce que bon, tenant «le Relai» , je sortais de là des fois il était 1h/2h du matin et des fois le week-end, 3/4h, Donc c'est vrai que quand on est jeune marié c'est pas l'idéal, soit. Donc j'ai repris un magasin , en fait, j'ai commencé par louer un pas de porte, j'ai créé mon magasin , j'ai commencé par les fruits et légumes et par l'alimentation animale. Tout ce qui était alimentation animale. Donc j'ai créé ça, ce magasin là. J'avais 24 ans et puis ensuite, un ans et demi après, j'achetais ma maison sur la place de Hernie ou j'installais mon commerce. Ce commerce là je l'ai tenu pendant 12 ans, il marchait très bien, alors ma femme faisait tenais le magasin et moi j'alimentais le magasin, j'allais aux halles 2/3 fois par semaine et je faisais aussi les tournées dans les villages. Les magasins ont commencé par fruits et légumes et l'alimentation animale,

ensuite j'ai ouvert un rayon cr merie. J'ai commencé par la cr merie, et ensuite j'ai ouvert un rayon poissonnerie. Ensuite j'ai agrandi pour mettre une cave à vin et ensuite en faisait un peu d'alimentation générale. Voilà, et ça pendant 12 ans. Suite à ça on a eu des petits conflits en couple, on s'est séparé. Elle avait son métier à la base, elle était aide soignante, elle travaillait à l'hôpital de Valenciennes, on s'est vu que ca va pas, on va revendre et on va reprendre chacun notre travail. Elle a cherché une place, elle à trouver à l'hôpital de Denain et moi j'ai trouvé une place en Mairie de Denain, donc on a vendu notre commerce et on s'est rapproché de ma maman.  a permettait aux filles qui étaient encore en  cole primaire,  a permettait sur denain d'aller en seconde et de continuer des études. A partir de là, on s'est séparé et moi j'ai trouvé une place en mairie de Denain, j'ai travaillé à divers postes, j'ai travaillé en restauration municipale pendant...ca doit être 6 ans, ensuite pour évoluer j'ai demandé à être magasinier. Donc j'étais responsable du magasin et ensuite j'ai eu une place ou je me suis dit que j'allais terminer ma carrière en photographe de mairie. Et photographe je l'ai été pendant une douzaine d'années. Ca me plaisait de faire ce que vraiment j'avais envie, j'ai toujours aimé la photo, le reportage et puis bon j'avais un contact avec les gens. Ensuite bah, à l'âge de la retraite j'ai pris ma retraite et puis je me suis lancé dans ma nouvelle activité qui est la location de remorques frigorifiques. Alors, ça j'ai commencé avant de prendre ma retraite, je l'ai...;comment dire... J'ai lancé mon entreprise 1 an avant de prendre ma retraite, je voulais savoir si ça allait fonctionner ou pas. Sinon, j'aurais continué quelques années dans mon activité professionnelle et puis voilà. Donc, en gros c'est ça.

**E- Ok parfait, pour avoir un ordre de salaire sans que vous vous sentiez de rentrer dans les détails, vous gagniez combien à l'époque ? Et aujourd'hui, combien ?**

B- Alors, de mon travail en mairie j'étais à peu près, en fait, je faisais des heures supplémentaires, un week-end sur deux et des fois en semaine je faisais des reportages donc des fois c'est le soir et tout ça. Donc en moyenne j'avais à peu 1800 à 2000 , mais c'était rare

quand j'allais à 2000 en mairie. Ce que j'ai ici aujourd'hui, le montant de ma retraite est de 1400€, ce que je gagne ici avec mes remorques en plus, il faut compter, parce que j'ai des mois creux, j'ai des mois..;en ce moment j'ai une pleine activité, c'est une profession qui quand même saisonnière, assez saisonnière, qui démarre à peu près au mois d'avril, je dirai mi-mars avril, jusqu'au mois d'octobre, la c'est le plein. Avril- Fin septembre c'est plein. Et que ce soit les week-end ou des fois en semaine, j'ai pas mal de travail. Alors là avec cette activité là il faut compter à peu près, tout décompté 1500/1600.

### **E-Et combien de temps ça vous prend par semaine ?**

B- Cette activité là, elle me prend du temps quand on m'appelle ou on m'envoie un message, je réponds, il y a un dialogue, qu'il soit téléphonique ou en messagerie, ensuite il y a une discussion, ensuite j'envoie un devis, je tape mon devis, je l'envoie. Je réceptionne si c'est ok, pas ok, bon et ensuite je recontacte la personne si elle est d'accord, je lui confirme la réservation. Suite à ça, quelques jours avant la date de l'évènement je rappelle la personne pour convenir ensemble de l'heure de livraison et ensuite je fais la facture, je fais le contrat, bon ca c'est fait par ordinateur, tout ca c'est déjà plus ou moins fait, je note les noms, les lieux. Mais ça me prend du temps quand même. Ensuite je livre cette remorque que ca soit sur place, bon, j'ai un rayon assez large qui va de Cambrai, Douai, Maubeuge, Lille, puis bon le Valenciennois bien sûr. Et donc une fois livrer, bon généralement les livraisons c'est le vendredi, ou du jeudi pour certains mais généralement du vendredi au lundi. Le lundi je retourne sur place et je reprends ma remorque et...puis voilà donc après, on me paye et puis, je demande un chèque de caution, en fait quand je loue ma remorque je demande un chèque de réservation pour être sûre que la personne elle est sûre d'avoir cette location et moi je suis sûre que la personne ne se rétracte pas, ca c'est le chèque de réservation, mais je l'encaisse pas. Je le mets dans mon dossier, le jour arrivé la personne me règle la location et me donne un chèque de caution pour la remorque avec un contrat, elle me donne le chèque

de caution et je lui rend le chèque de réservation. Voilà. Et puis ensuite je reviens, ma remorque je la remet à mon garage et elle est lavée, nettoyée et désinfectée. Voilà pour ce qui est de la location d'une remorque frigorifique

**E- Du coup, sur une pleine saison, par semaine, vous êtes à combien d'heure ?**

B-En combien d'heures par semaine ? Alors je vais dire, aller, 7h, 7-8h je vais te dire.

**E- Et est-ce que vous avez une conjointe et des enfants ?**

B- Oui, j'ai deux filles, j'ai deux filles. Emma qui a 45 ans et j'ai Léa qui a 44 ans, il y a un an d'écart.

**E- D'accord parfait, est ce que vous parlez souvent politique avec votre famille ?**

B- Oui, oui, oui, oui on parle politique, on échange, bon après c'est pas un sujet..quand le sujet est pas d'actualités bon on en parle pas. On parle que ce soit de sport, d'actualités, général ou autres mais la politique après, avec certains membres de la famille on est pas toujours d'accord, on a chacun nos envie. Donc bon, on se respecte hein, non bon on en parle en général mais on approfondit pas, mais bon quand c'est les élections municipales, présidentielles ou autres, c'est pas un sujet de conversation qui vient systématiquement sur la table, mais en ce moment il a rien donc on en parle pas. Mais on a chacun nos idées, je connais les idées de chacun des membres de ma famille.

**E- A part la famille, est ce que vous discutez politiques avec d'autres gens ?**

B- Je suis assez discret, parce que étant dans le commerce déjà, j'ai un site internet pour mon commerce qui [nom du commerce], jamais je mets mes opinions politiques, jamais je mets en valeur une personnes qui suite à un discours, suite à une prise de parole politiques. J'évite les hommes politiques même quand je loue une remorque frigorifique à une municipalité, j'essaye de, voilà, je le dis, parce que ça fait ma publicité mais jamais je ne rentre dans le bord politique. Ca, déjà c'est un sujet de discorde, donc on pas tous le même avis donc après c'est personnel. Je cherche jamais à faire changer une personne de ces idées.

**E - Est-ce que depuis votre retraite, la famille prend une place plus centrale dans votre vie ?**

B- Nan, enfin, on continue à se voir au même rythme qu'avant, bah non parce que...Ah peut-être qu'avec mon frère, parce que lui aussi est en retraite, sinon dans la famille j'ai eu mes enfants bah ils sont tous...ils travaillent...donc quand je les vois c'est comme avant. Avant je..oui avant je travaillais donc c'était pas toujours facile pour moi. Non bah c'est au même rythme qu'avant, les anniversaire, les fêtes, tout ça on se voit. On a garder a peu près le rythme toujours. Et après j'ai pas...En retraite on pense qu'on a beaucoup plus de temps mais tu sais quand on est actif, bon déjà j'ai cette activité professionnelle, bon j'ai aussi l'association, mes activités...j'ai aussi un club de danse ici ou je m'occupe. Et toutes les semaines on danse. On à des cours de danse de deux heures...de quatorze heures à dix-huit heures trente, donc ça ça prend aussi. Sinon je fais toujours mes sorties du week-end, qu'elles soient...bon à l'été je suis plus dans les fêtes en plein air, les brocantes, dans les fêtes avesnoise ou sur Valenciennes. J'aime bien être dehors à l'été, le week-end, mais sinon quand le froid arrive bah je vais danser, soit en belgique soit en France. Je trouve toujours des endroits pour m'amuser.

**E- On va passer à un module plus associatif, est-ce que vous pouvez me citer les associations dans lesquelles vous êtes engagé ?**

B- Aujourd'hui je suis dans le don du sang et je suis dans notre association de danse, euh..oui. J'ai réduit fortement mais bah après on peut pas être partout, donc oui c'est ce que je te dis, je m'occupe avec..on est à deux à s'occuper d'un club de danse qu'on a lancé en fin d'années. EN fait il y en avait un qui existait, mais avec le COVID il à cessé, donc on eu du mal à démarrer, parce que les gens..bon enfin, c'est pas évident de recréer un club! Et là le club tourne bien, on est satisfait, bon il faudrait encore quelques membres mais sinon ça va, il y a des habitués, depuis six mois d'existence.

**E- C'est quel type de danse ?**

B-Ce sont des danses de salons donc Tango, des valse, des valse anglaises, valse viennoise, du tcha tcha, du madison, c'est du rock à 4 temps, du rock à 6 temps, de la samba, des danses latines. Maintenant de plus en plus on fait des danses en ligne parce que beaucoup de personnes sont seules et pour x ou y raison ils ne savent pas ou veulent pas danser en couple donc les danses en ligne ça permet que tout le monde danse.

**E- Pour le don du sang, ça fait combien de temps que vous vous êtes investi ?**

B- En fait, j'ai...pour le don du sang, j'ai repris la succession à l'ancien président dans les années 90 il me semble...Oui 90, 2000. Les dates je les ai plus en tête et donc j'ai succédé à l'ancien président qui voulait plus s'en occuper, puis bon, il y a l'âge aussi. Il s'en occupé plus de 20 ans, alors il m'as Bob j'aimerais bien que tu reprennes. Le souci c'est qu'au fil des années, l'association il était seul à s'en occuper donc il avait tout rôle, il faisait tout. Il y avait plus de bureau, suite à cela j'ai repris le nom et j'ai refait les statuts, complètement. En créant

un bureau, avec les membres. Au moins c'était vraiment une association, avant c'était une association personnelle. Je l'ai tenu ensuite 2 ans et puis quittant, comme je suis rentré au service communication de la mairie, j'avais beaucoup moins de temps, donc j'ai déménagé de mon ancien village et j'ai rapproché de Valenciennes. Donc vivant près de Valenciennes, je ne pouvais plus m'occuper de la gazette, ni du don du sang. J'ai préféré céder ma place qui, du reste, je confirme, c'était un très bon choix.

**E- Quand vous êtes investi dans une association, c'est quoi votre objectif ? Qu'est ce qui vous donne envie d'être membre d'une association ?**

B- J'ai pas d'objectif, enfin, j'ai commencé très jeune dans le monde associatif, je pense que je tiens ça de mes grand parents, mes grands parents, dans les années 60 étaient déjà dans le monde associatif, était à la croix rouge, ils étaient de la croix rouge, membre des donateurs de sang et membre de la fanfare ouvrière. Donc, je pense qu' en les voyant, dans ces associations là, tout gamins que j'étais, ça m'a donné le goût. J'ai eu le pompon d'être dans de multiples associations, non pas que en tant que président, mais aussi en tant que membres soit d'un côté secrétaire, d'un côté trésoriers. Oui, après je ne cherche une place, si...si j'ai une opportunité mais je cherche pas du tout la gloire ou quoi que ce soit, ce j'aime c'est m'occuper dans un domaine. J'ai été président d'une harmonie municipale à Hergnies, j'ai été président d'une société d'accordéon que j'ai créé, j'ai été trésorier de l'association des miss France Nord pas de calais, j'ai été secrétaire d'Amaury Loisir de tête comme ça, ensuite venant à mon ancien village, j'ai été secrétaire et trésorier des amis du premier crû, président de la gazette et président des donateurs de sang et actuellement je suis le trésorier des donateurs de sang.

Je vais boire un coup d'eau parce que je commence à avoir soif (rire)



**E- Quel est le premier lien, d'aussi loin que vous vous souveniez, que vous ayez avec la politique ?**

B- Je pense, je m'intéresse à la politique depuis 1965. J'ai été fasciné par les élections de 65, qui opposait Duclot, LeCanuet, Mitterrand et puis..non Mitterrand lui c'était en 69, il s'est pas présenté en 65. Mais j'étais aussi..en fait c'est le Général de Gaulle, voyant le général de Gaulle, j'ai été fasciné par lui et par sa façon de parler et comme j'avais étudié à l'école l'histoire, et notamment la dernière guerre mondiale, forcément...oui... et c'est qu'il disait et ce qu'il promettait, j'ai été Gaulliste tout le temps et je le suis resté tout le temps qu'il a vécu.

**E- Sur une échelle gauche droite de 1 à 10 ou sinon vous pouvez vous placer très à gauche ou au centre ou à droite ou encore très à droite, où vous placeriez-vous ?**

B- Je suis de droite, euh... je suis Gaulliste de droite avec, je vais pas cacher une tendance, je vais dire..euh...je suis pas Le Pen, non mais actuellement il y a plus de droite, il y a plus de gauche non, c'est Mélenchon c'est l'extrême gauche. T'as où l'extrême gauche ou l'extrême droite donc je serai plus du côté, si je dois voté, Zemmour quand même.

**E- Est-ce que vous avez déjà été engagé politiquement ? Que ce soit des manifestations, des grèves ?...**

B- Non, j'ai jamais été encarté que ce soit des... mes idées c'est c'est tout mais j'ai jamais été, jamais manifesté non...non. Rien du tout. Je dois dire que ça ne m'intéresse pas.

**E- Vous avez le droit de me répondre ou non, en 2017, vous vous rappelez pour qui vous avez voté ?**

B- 2017 c'était quoi ? Les présidentiels c'est ça ?

**E- Oui, si vous voulez je peux vous refaire la liste des candidats ?**

B- 2017...ca fait déjà...ben j'ai voté Zemmour

**E- Alors, en 2017 il n'y avait pas Eric Zemmour il y a avait...**

B- Ah alors oui, 2017 j'ai voté Le Pen.

**E- Est-ce que vous votez plus pour un candidat ou un parti politique ?**

B- Je vote pour le programme, le programme, le parti politique non. Non, et le candidat non, j'écoute le candidat et je vois son programme. Si le programme ne me plait pas, ouai. Ca m'est arrivé de voter vert. Quand même. Ca m'est arrivé de voter la Gauche, mais ça c'est rare, une fois peut être. Parce que le programme aller hein, pas forcément présidentiel, que ce soit les municipales ou autres, les législatives notamment. C'est le programme qui fait que je me décide. Mais avec une sensibilité de droite, une forte sensibilité de droite.

**E- Et dans les programmes ou les élections en général, quels sont vos sujets phares, les sujets qui vont vous intéresser ?**

B- Au départ, tout dépend de l'élection mais, bah c'est l'économie, l'emploi, en principe oui, ce qu'il propose...pour l'ouvrier en général. Oui, c'est ça, ensuite, un peu plus loin, c'est l'immigration. Mais ça ne vient pas en première position, mais j'y tiens compte aussi, ce qu'ils peuvent faire.

**E- D'accord, est-ce que vous pouvez me dire ce qu'est une semaine type dans ton travail de photographe, incluant la routine complète ? Votre routine de photographe finalement.**

B- Après une journée de travail, j'avais une grande liberté dans mon travail donc j'arrivais généralement vers 8h30 en mairie mais je pouvais arriver à 9h30/10h suivant le travail que j'avais, mais j'avais une liberté...je vais pas dire totale, il fallait que je fournisse un travail, mais comme des fois mes reportages je les faisais le soir, je retournais en mairie après avoir fait sur le lieux de reportages, je retournais en mairie, je faisais tout de suite mon reportage et je choisissais mes photos et je les mettais sur le Facebook de la ville, bon des fois je travaillais jusqu'à une heure du matin en mairie. Parce que je voulais que l'actualité se voit tout de suite tu vois ? Sur les réseaux sociaux, sur Facebook, faut que ça soit immédiat, le lendemain c'est presque du réchauffé déjà. Donc j'avais une grande liberté dans mon travail, donc j'arrivais généralement à 8h30 mais des fois c'était plus tard. Donc ce que je faisais, des fois je finissais d'autres reportages de sport de ceci cela, puis il y en a qui pouvait attendre genre le sport et tout ça. Je diffusais mes photos sur les réseaux sociaux, et comme on faisait un bulletin municipal tous les mois, je mettais de côté forcément mes articles en changeant des dernières choses. Donc c'était ça, ensuite en mairie, bah après toute la journée c'était ça, je faisais aussi, je réceptionnais les demandes d'impressions, les receptions pour les services, on avait en bas, j'étais responsable de l'imprimerie qui était en bas de la mairie, qui était au sous sol et on avait un imprimeur qui faisait ça toute la journée. Je réceptionnais les demandes d'impressions pour les services de la mairie et des associations Denaisienne. Mon rôle aussi en maire c'était la comptabilité de notre service. C'est à dire, que notre service, rien que notre service avait un budget d'à peu près 100 000€ donc je gérais ce service là et je gérais forcément notre budget. Je m'occupais aussi, de tout ce qui était demande de matériels pour notre services, donc je faisais des appels d'offres, donc oui, pour tout ce qui était...je

m'occupais aussi le publicité de notre service, du service communication, donc je travaillais souvent avec La Voix du Nord ou L'observateur.

**E- Et aujourd'hui, en tant que retraité, quelle est votre routine hebdomadaire ?**

B- Ma routine ? Je me lève le matin, je mange bien sûr mais tout de suite sur mon affaire parce qu'en fait je fais aussi de la comptabilité, bon je m'occupe de ça..regarde comme aujourd'hui j'ai reçu beaucoup de demande et je vais leur répondre. Ça demande pas un travail continue ce que je fais maintenant, donc ça demande de répondre à un message ou de répondre à un appel téléphonique, aller ca peut être 10 minutes ou un quart d'heure. Quand j'ai plus de remorques ou de locations c'est vite fait; Sinon dans la journée j'oscille entre ca et un garage et hangar, donc j'aime bien bricoler, je bricole pas mal, tout dépend du temps, de certaines choses. Sinon, je vais me balader, me promener, je m'accorde quand même un peu de loisir, ça peut être dans la forêt, dans des jardins ou des parcs que j'aime bien particulièrement me rendre. Je me fais un petit resto. Voila

**E- Est ce que vous considérez que la retraite à changé votre vision du monde ?**

B- Non, parce que je suis encore en semi-activité donc. Ma retraite en fait, ce que je fais là, je le fais dans un but d'avoir un lien social, ça c'est important, parce que je me disais, du jour au lendemain, voilà 't'es plus bon à rien' Tu as atteint l'âge de la retraite, on te donne une certaine somme, voilà on te donne ça et tu n'as plus rien à dire. Alors que moi j'ai toujours eu des choses à dire.(rire) Je voulais continuer à voir les gens , à avoir un lien , je me suis dit qu'est ce que je vais faire, alors j'ai cherché un bon moment ce que j'allais faire, mais sans contrainte, je voulais avoir une activité indépendante mais que je sois mon propre patron et j'ai trouvé. Bon les gens m'attendent que ça soit, bon c'est toujours un grand évènement, pour une fête, un mariage, une communion, un baptême ou autre. Bon bah si je travaille

avec un traiteur il est content parce que au moins je lui apporte une solution de froid pour ces repas. Donc il y a, puis ça me permet aussi de découvrir des villages que je connaissais pas, ici dans un périmètre déjà assez grand, dans le nord, donc c'est des lieux que je connaissais pas du tout, donc je vois, je cotoie, je m'arrête dans un petit village sur place, pendant un quart d'heure, une demi heure, 20 minutes, un demi heure 1 heure. Je suis content d'avoir porté une remorque, et puis voilà ça me fait plaisir. Ensuite, entre les deux c'est aussi un côté financier, qui me permet d'améliorer mon quotidien, encore mon quotidien enfin j'aime sortir ce qui me fait du bien. Ça me permet d'aller en vacances, ça me permet de recevoir plus généreusement on va dire, plus fréquemment. Ça me permet des sorties bon, je vais pas dire que je regarde pas mais allez je m'en fou.

**E- Est-ce que vous avez gardé des contacts avec d'anciens collègues ?**

B- Oui, oui bah j'ai eu mon ancien chef avec qui je suis très ami qui est venu manger la semaine dernière, avec son épouse. Après d'autres oui, je travaille avec la mairie de Denain ce sont des contacts qui ne sont pas des contacts amicaux, je veux dire, ils ne viennent pas chez moi. On se voit, on parle ensemble, mais j'ai gardé quelques contacts amicaux oui.

**E- Quels représentations faites-vous des jeunes en général ?**

B- Qu'est ce que je pense de la jeunesse en somme ?

**E- Oui c'est cela**

B- Bah la jeunesse, dans leurs temps hein, forcément, moi qui ai du recul, qui ai connu les années d'insouciance, je vais pas dire d'après guerre mais bon j'en suis pas loin, dans les années 60, ou c'était vraiment ...Les années 60-70 et un peu 80, c'était des années de liberté,

liberté total, il y avait très peu de restriction, on avait pas non plus toutes ces maladies qu'on a maintenant, j'ai eu cette chance là de vivre dans cette époque. Donc quand je vois aujourd'hui toutes les restrictions...on peut plus rien faire aujourd'hui, enfin c'est ce que je pense hein. Quand je vois tout ça, quand je vois les réseaux sociaux, le téléphone tout ça, il y a plus de contact, il y a plus de contact humain. Avant on se réunissait dans le bus, en face de la mairie, on était 10-12 on discutait ensemble, les garçons, les filles, on se draguait. Pas forcément mais il y avait un contact, un contact humain. Maintenant quand je vois, je monte dans le train, bah écoute si je vois une personne sans téléphone je me demande si elle l'a oublié chez elle. Bon ils sont tous là dessus, bon après c'est leurs générations, bon c'est pas la mienne. Bon je me dis quelque part bon bah c'est comme ça. Il y a plus de contact, il y a plus d'échange et c'est vraiment quelque chose qui me...ça m'attriste parce que si il y avait plus de contact humain, il y aurait plus de compréhension. Entre eux, et peut-être moins de violence.

**E- Et par quels médias vous vous renseignez politiquement ? Que ce soit la presse papier ou télévisuel, les réseaux sociaux ?**

B- J'avoue que j'écoute de moins en moins les informations, parce que, que ce soit des chaînes d'informations en continue ou les chaînes traditionnelles...C'est toujours morose si tu écoutes le matin, ta journée est foutu. Donc je n'écoute pas. Le matin je mets Nostalgie [Radio de musique de variété française et de musique des années 70-80-90] mais j'écoute plus les informations ensuite c'est fini. J'écoute à midi, le maître de midi avec Reichmann et le soir j'écoute pas les informations, donc pas de télévision. Je regarde sur Yahoo sinon, je regarde les gros titres mais quand c'est politique souvent, je zappe. Bon si il y a vraiment un évènements qui me plaît, une information qui me plaît bon bah la je regarde un peu plus en profondeur. Je pense que si on veut vraiment être bien, bon il faut pas écouter non plus ce que peuvent l'un et l'autre. Non, enfin c'est mon point de vue.

**E- Bien, je vous merci beaucoup accordé cet entretien**

B- Ça me fait plaisir !

**E- Plaisir partagé !**

Entretien réalisé le 02/04/2024 chez l'habitant à Denain, ville du Nord.

### Présentation des enquêtés.e.s:

**Bob Murphy:** Il a 69 ans, en retraite depuis 2 ans. Il garde une activité de location de remorques frigorifique. Titulaire d'un certificat d'étude, il eut une carrière professionnelle très mobile, passant de gérant de magasin avec son épouse à photographe de mairie. Il est aujourd'hui membre d'une association de dons de sang. Il déclare être gaulliste de droite et perçoit un revenu moyen de 1600€.

Entretien réalisé le 02/04/2024

**Marguerite:** Elle a 67 ans, en retraite depuis 1 ans. Ancienne femme de ménage dans l'école primaire et maternel de son village, elle est titulaire d'un certificat d'étude et à commencé son travail au milieu de sa vie suite à la séparation de son couple. Elle à 2 enfants et 2 petits enfants. Elle déclare voté blanc. Elle a un revenu de retraité de 1200€.

Entretien réalisé le 14/04/2024

**Yvonne:** Elle a 74 ans, ancienne femme de ménage à la retraite, elle est veuve. Titulaire d'un certificat d'étude. Elle est investie depuis une dizaine dans le club des aînées depuis la retraite. Elle à un revenu de 1100€, à cela la retraite complémentaire de son mari. Elle déclare voté blanc.

Entretien fait le 24/03/2024

**Marc:** il a 69 ans, ancien aiguilleur à la retraite depuis 5 ans. Il à une épouse, 3 enfants et 1 petit-enfant. Il est investi en tant que trésorier du club des aînés de son village depuis 2 ans. Il déclare voter à droite et perçoit 1800€ de retraite.

Entretien réalisé le 28/03/2024



Tableau n°4: Comportement de vote selon la classe d'âge (en %)

Tranche d'âge	Vote systématique	Vote intermittent <sup>63</sup>	Abstention systématique
De 18 à 24 ans	16,3	60	23,7
De 25 à 29 ans	20,9	56,6	22,5
De 30 à 39 ans	19,6	58,9	21,5
De 40 à 49 ans	34,6	55,4	10
De 50 à 59 ans	44,7	47,7	7,6
De 60 à 69 ans	45,5	45,3	9,2
De 70 à 79 ans	52,3	34,8	12,9
80 ans ou plus	35,8	33,1	31

Source: Insee, enquête participation électorale 2022.

Lecture: 16,3 % des 18-24 ans votent systématiquement. Le vote intermittent est pratiqué par 55,4% des personnes âgées de 40 à 49 ans.

<sup>63</sup> Vote à certaines élections mais pas toutes. Ni à tous les tours d'une élection.

Enquêtes utilisés et recoder par l'auteur de ce mémoire:

Etude n°1:

Enquête EUROSTAT: Module AD HOC sur le passage à la retraite. 2006

L'enquête EUROSTAT que nous allons utiliser pour cette étude est l'enquête Module AD HOC sur le passage à la retraite datant de 2006. Les enquêtes eurostat sont des enquêtes à l'échelle européenne qui font l'objet d'une analyse à plus grande échelle que l'échelle nationale. Cependant, pour chaque pays, les questions peuvent changer, il y a une adaptation à l'échelle nationale du questionnaire en fonction des modalités en vigueur dans le pays, ici par exemple, il s'agit des modalités et de l'âge de départ à la retraite. Il faut nécessairement que les variables soient compilables dans les bases de données européennes pour mettre en commun l'étude dans chaque pays. L'enquête qui sera utilisée pour nos études ne prendra en considération que les résultats des personnes interrogées en France, il s'agit d'un questionnaire assisté. Une personne est chargée de remplir et de sélectionner la place des réponses dans le questionnaire en fonction des réponses des enquêtés. Cela permet de limiter les fausses réponses, les non-réponse ou 'ne sait pas' car l'enquêteur peut préciser les questions aux individus (en faisant attention à ne pas guider la réponse). Cette enquête EMPLOI est refaite chaque année, afin de pouvoir mesurer l'évolution dans le temps, les enquêtés sont âgés (en 2006) de 50 à 69 ans lors du questionnaire et la population se découpe en 3 modules:

- 1. des personnes ayant un emploi au moment de l'enquête (module A)
- 2. des personnes ne travaillant pas au moment de l'enquête, présentes ou non sur le marché du travail, mais ayant déjà travaillé (module B)
- 3. des personnes non présentes sur le marché du travail et n'ayant jamais travaillé (module C)

Le panel est composé de 12451 individus et celui-ci se veut représentatif de la population

Etude n°2

Enquête post-électorale en ligne PEOPLE 2022 - Juillet 2023

L'enquête PEOPLE 2022 que nous allons utiliser lors de ce mémoire est une enquête réalisée par 5 producteurs qui sont l'ESPOL, le CERAPS, LEM, Dynata France. Financé par l'ESPOL, le Ceraps et LEM. Il s'agit d'une enquête réalisée en ligne sur les individus âgés de 18 ans et plus, résidant en France métropolitaine et inscrit sur les listes électorales lors des dernières élections. L'équipe scientifique est composée de François Briatte, Étienne Farvaque, Tristan Haute, Marie Neihouser, Felix-Christopher von Nostitz, Giulia Sandri, Mathilde Desjeunes, Eugène Gimenez-Mailhes, Anthonia Vercoutre.

Le questionnaire dure environ 10 minutes à remplir, composé de 61 questions. Les enquêteurs ont obtenu les réponses de 1978 individus. L'échantillon à été fait selon la méthode de quotas entre sexe, âge, catégorie socio-professionnel, catégorie d'agglomération et grande région.

Cette enquête à pour but d'étudier les comportements électoraux des électeurs lors du scrutin de la présidentielle de 2022 et 2017. L'enquête comprend également des questions sur les médias utilisés par les enquêtés ainsi que sur leurs actions politiques, s' il y en à, sur les réseaux sociaux et sur internet.

## **Bibliographie:**

### Livre :

BERGER Peter L. et LUCKMANN, T. «The Social Construction of Reality», *Garden City :Anchor Books*, 1966.

Bourdieu, Passeron, *Les héritiers*, collection le sens commun. 1964.

Downs, A., *An Economic Theory of Democracy*, New York, Harper, 1957

Fourastié J., *Les 30 glorieuses, ou la révolution invisible*, Fayard, 1979

Halbwachs M., *La mémoire collective*, l'harmattan, logique social, 1950

Haute T., Tiberj. V, *Extinction de vote?La vie des idées*, 2022. p.51

Hirschmann A. *Exit, Voice and Loyalty: Responses to Decline in Firms, Organizations and States*, Harvard University Press, 1990

Gaxie, D., *Le Cens caché. Inégalités culturelles et ségrégation politique*, seuil, 1978

Kessler, D, Masson, A. Petit guide pour décomposer l'évolution d'un phénomène en termes d'effets d'âge, de cohorte et de moment dans *Cycles de vie et générations* (1985), pages 283 à 321

Mannheim K., *Le problème des générations*, essais & recherche, NATHAN, 1991

Lavabre M.C., *Le fil rouge*, Presses de Sciences Po, 1994

Lazarsfeld P., *The People's Choice: How the Voter Makes Up His Mind in a Presidential Campaign*, Columbia University Press, 1944

Masson A «Cycle de vie et accumulation patrimoniale» dans *Cycles de vie et générations* (1985), pages 53 à 68

Offerlé M., « Mobilisations électorales et invention du citoyen : l'exemple du milieu urbain français à la fin du XIXe siècle » in Gaxie (D.), dir., *L'explication du vote. Un bilan des études électorales en France*, Paris, Presses de la Fondation nationale des sciences politiques, 1985

Lefebvre R. , « La proximité à distance. Typologie des relations de proximité » in Christian Le Bart, Rémi Lefebvre, dir, *La proximité en politique. Rhétoriques, usages, pratiques*, Rennes, *PUR*, 2005

Lefebvre R.,«Municipales : quels enjeux démocratiques ?«», *la documentation Française*, 2020

Tiberj et al., 2024 : Vincent Tiberj, Kevin Brookes, Amaïa Courty, Anja Durovic, Tristan Haute, Romain Mespoulet, Simon Persico, Max-Valentin Robert, *Citoyens et partis après 2022. Éloignement, fragmentation*, Paris, *PUF*, 2024

Tilly Charles, *La France conteste*, Fayard, 1986

Chapitre de livre :

Méda,D.«Chapitre VII. Le travail, lien social ?»dans *Le travail*,2021, p.180

Article de revue :

Corman, G. «La vieillesse, un naufrage pour la gauche ?» dans *Vacarme* 2009/2 (N° 47), p. 18 à 20

Favre, P. «La mort de l'électeur», *Revue française de science politique* 26-5, 1976

Goerres, A. «Chapitre 8 / Qu'est-ce qui pousse les personnes âgées à manifester ?» dans *La politique au fil de l'âge*. 2011, pages 197 à 212

Grand, A. «Du rapport Laroque à la loi relative à l'adaptation de la société au vieillissement : cinquante-cinq ans de politique vieillesse en France», dans *Vie sociale* 2016/3 (n° 15), p. 13 à 25

Kern, D. «Apprendre dans la vieillesse Les besoins de formation des personnes âgées de 70 à 90 ans», 2002

Magni-Berton, R. «La théorie du choix rationnel en politique comparée» dans *Revue internationale de politique comparée* 2014/2 (Vol. 21), pages 19

Moualek, J.. Des voix (vraiment) pas comme les autres?. *Revue française de science politique*, 67(6), 1153-1166. 2017

Mousli, M. «Les baby-boomers et le territoire» dans *L'Économie politique* 2007/1 (no 33), pages 67 à 75

Muxel, A. «Socialisation et lien politique dans La dialectique des rapports hommes-femmes» 2001, pages 27 à 43

Sylin, M., Maes. R. « Vous avez dit « traumatisme institutionnel » ? dans *La Revue Nouvelle* 2018/2 (N° 2), pages 70 à 74

Rouban. L. , Le vote des retraités, *La Revue administrative*, 57e Année, No. 337, pp. 66-74, PUF, 2004

Vignon, S. Des maires en campagne (s) Transformations des répertoires de mobilisation électorale et des registres de légitimité politique dans les mondes ruraux. *Politix*, 29(1), 17-42, 2016

Article de journal (papier ou numérique) :

Delbègue, C. « Les plus de 60 ans font l'élection : ils ont amené Emmanuel Macron au second tour », publié le 12/04/2022 dans le journal L'express.

[https://www.lexpress.fr/societe/les-plus-de-60-ans-font-l-election-ils-ont-amene-emmanuel-macron-au-second-tour\\_2171565.html](https://www.lexpress.fr/societe/les-plus-de-60-ans-font-l-election-ils-ont-amene-emmanuel-macron-au-second-tour_2171565.html)

Littérature grise :

CERAPS, ESPOL, « Enquête PEOPLE 2022 », 2022

DGCL. Données : ministère de l'Intérieur, bureau des élections et des études politiques (répertoire national des élus) ; Insee, Enquête Emploi 2019. Champ : France métropolitaine + DOM

France; OpinionWay; 23 avril 2017

INJEP, Deux tiers des Français impliqués dans la vie associative, n°64, Janvier 2023

INED (revoir le lien pour trouver)

INSEE, «France, Portrait Social», édition 2019

Insee – Données 2021 – © Observatoire des inégalités

Vie associative: 16 millions d'adhérents en 2008», Frédéric Luczak et Fella Nabli, division  
Condition de vie des ménages, INSEE

Vidéo, podcast ou d'autres médias audiovisuels :

«Multi-meeting hologramme de Jean-Luc Mélenchon - #MelenchonHologrammes«

Chaîne de Jean Luc Mélenchon, diffusé en direct sur youtube le 5 avril 2022

<https://www.youtube.com/watch?v=H5ABEnpqccQ&t=2608s>